

R. GRAFFIN — F. NAU
Professeurs à l'Institut catholique de Paris

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME IV. — FASCICULE 1

LES HOMILIAE CATHEDRALES DE SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE INÉDITE DE JACQUES D'ÉDESSE

I. HOMÉLIES LII A LVII
PUBLIÉES ET TRADUITES EN FRANÇAIS

PAR

RUBENS DUVAL
Professeur au Collège de France



LIBRAIRIE DE PARIS
FIRMIN-DIDOT ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS
56, RUE JACOB, PARIS

85 395

LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(HOMÉLIES LII-LVII)

LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

PUBLIÉE ET TRADUITE

PAR

R. DUVAL

Professeur au Collège de France

HOMÉLIES LII-LVII

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 20 juillet 1906.

G. LEFEBVRE,
vic. gén.

Tous droits réservés.

AVERTISSEMENT

Les *Homiliae cathedrales* que Sévère composa pendant qu'il était patriarche d'Antioche (512-518), ne se sont pas conservées en grec, mais elles nous sont parvenues dans deux traductions syriaques. La plus ancienne de ces traductions est due probablement à Paul, évêque de Callinice, qui vivait dans la première moitié du vi^e siècle; la seconde a pour auteur le célèbre évêque d'Édesse, Jacques, qui l'acheva en 701. Ces traductions témoignent de l'autorité dont jouissaient chez les Syriens jacobites les *Homiliae cathedrales*, qui sortent complètement du genre de l'homélie syriaque et rappellent d'une manière frappante l'éloquence sacrée des Pères grecs.

Le présent fascicule de la *Patrologia orientalis* renferme six de ces homélies (homélies LII-LVII) d'après la traduction de Jacques d'Édesse conservée dans le manuscrit 141 du Vatican et le manuscrit 12159 du *British Museum*. L'homélie LII, qui traite des Macchabées, a déjà été éditée d'après le manuscrit du *British Museum* par MM. Bensly et Barnes dans *The fourth Book of Maccabees*, Cambridge, 1895; les six autres sont inédites. Le manuscrit de Londres, daté de 868, est très exact; il est décrit dans le catalogue des manuscrits syriaques du *British Museum* par Wright, p. 534 et suiv. Le manuscrit du Vatican, plus ancien, est également excellent et ne présente pas, dans ses parties lisibles, de variantes notables; malheureusement, il était du nombre des manuscrits qui, par un déplorable accident, furent précipités au fond du Nil pendant leur transport du couvent de Scété au Vatican; la majeure partie des pages est effacée et illisible.

Jacques d'Édesse a divisé d'une manière méthodique les phrases de sa traduction au moyen des points d'interponction. On sait par ses travaux sur la massore et la grammaire syriaque tout l'intérêt qu'il attachait à ces matières. Mais les deux manuscrits que nous avons consultés, ne sont pas toujours d'accord en pareil cas; de notre côté, nous ne sommes pas sûr d'avoir reproduit ces points avec toute l'exactitude désirable.

Nous remercions particulièrement M. Brooks d'avoir bien voulu collationner sur le manuscrit les mots peu lisibles sur les reproductions que M^{sr} Graffin nous avait remises.

RUBENS DUVAL.



مدامدنا وسددهم ساوم

لا مدقنا

مددهم، ولتتا مدقنا مدلا برسما، واحدهمتهم مدقنا
فج مدقنا¹ مدقنا بهمدنا مدقنا مدقنا، مدقنا مدقنا مدقنا
مدقنا مدقنا: رتقا مدقنا مدقنا مدقنا مدقنا مدقنا مدقنا:
مدقنا مدقنا مدقنا مدقنا مدقنا مدقنا
مدقنا مدقنا مدقنا: ابده برسما² مدقنا مدقنا مدقنا مدقنا
مدقنا: مدقنا ولا مدقنا مدقنا مدقنا مدقنا مدقنا مدقنا:

1. Vatican n° 141 (= V) مدقنا. — 2. British Museum Add. 12159 (= L) مدقنا.

HOMÉLIE LII

SUR LES MACCHABÉES¹.

5 Le panégyrique des jeunes Macchabées fournira, semble-t-il, à cause de la splendeur de leurs combats, d'abondantes matières de dissertations à ceux qui en traiteront. Mais, comme il surpasse toute imagination de l'esprit, il montrera la faiblesse et la pauvreté de ceux qui feront l'éloge, et combien, avec de grands moyens, ils demeureront au-dessous de la vérité.

Un peintre qui verrait un objet étrange et en dehors des conditions ordinaires, possédant par sa nature une beauté infinie, et qui chercherait à rendre

1. Comp. *The fourth Book of Maccabees and Kindred Documents*, BENSLEY et BARNES, Cambridge, 1895; texte, p. 1; traduction, p. XXVII.

١ ٢ ٣ ٤ ٥ ٦ ٧ ٨ ٩ ١٠ ١١ ١٢ ١٣ ١٤ ١٥
 ١٦ ١٧ ١٨ ١٩ ٢٠ ٢١ ٢٢ ٢٣ ٢٤ ٢٥ ٢٦ ٢٧ ٢٨ ٢٩ ٣٠
 ٣١ ٣٢ ٣٣ ٣٤ ٣٥ ٣٦ ٣٧ ٣٨ ٣٩ ٤٠ ٤١ ٤٢ ٤٣ ٤٤ ٤٥
 ٤٦ ٤٧ ٤٨ ٤٩ ٥٠ ٥١ ٥٢ ٥٣ ٥٤ ٥٥ ٥٦ ٥٧ ٥٨ ٥٩ ٦٠
 ٦١ ٦٢ ٦٣ ٦٤ ٦٥ ٦٦ ٦٧ ٦٨ ٦٩ ٧٠ ٧١ ٧٢ ٧٣ ٧٤ ٧٥
 ٧٦ ٧٧ ٧٨ ٧٩ ٨٠ ٨١ ٨٢ ٨٣ ٨٤ ٨٥ ٨٦ ٨٧ ٨٨ ٨٩ ٩٠
 ٩١ ٩٢ ٩٣ ٩٤ ٩٥ ٩٦ ٩٧ ٩٨ ٩٩ ١٠٠

* fol. 99
1^o a.

cet objet par des couleurs, peindrait sans doute une image parfaitement belle et convenable qui ressemblerait au modèle si splendide et séduisant, mais qui serait inférieure à son sujet parce que l'art ne peut reproduire exactement la beauté naturelle.

* fol. 99
1^o a.

Nous aussi, lorsque par les artifices de la parole, pour ainsi dire, nous voudrions peindre la beauté (εὐπρέπεια) * spirituelle et l'ardeur juvénile et courageuse pour la religion (εὐσέβεια) des sept jeunes gens, nous dirons assurément de belles choses, de très belles choses, mais c'est le propre du sujet que ces choses soient fort éloignées de la grandeur des exploits, qu'elles s'écartent aussi et soient au-dessous de la nature même.

Nous apprenons seulement que les sept jeunes gens, au sortir de l'enfance, s'avançant par la porte de la jeunesse, étaient comme les degrés d'une échelle, à peu de différence d'âge les uns des autres. Mais ces jeunes gens souffrirent tous la même mort pour la religion en subissant des supplices de différentes espèces. Avant eux, ce fut Éléazar, un vieillard et un prêtre, qui enseignait les souffrances pour la vertu plutôt que la Loi¹. Après eux, ce fut leur mère, d'un âge avancé, qui elle aussi, parce qu'elle supportait héroïquement les supplices de ses enfants, résista à ses sentiments de mère.

1. Comp. II Macc., chap. iv, 18 et suiv.

لا انبر مدعقدلا لا مدلاجدوا . لانبر به نفعلا لا جدوا . دلا لا جدوا
 به : انجب قلا هنعبه به . هعدتبا : مدربا ولاخلا انب اجدوا .
 لعمقلا فب اجدوا : انجب به وهبلا همد اجدوا انب : مدسبنا
 مدعلا به اجدوا . لاسا دبر هنعبه اجدوا : فنب به اجدوا
 بهمدبا : محقلا حباتا : ملوا مدلاجدوا : هله داه قندلا هعدتبا .
 5 هلموا : الكوا همدوا : اجدوا بهمدوا : سدا : حمر بحلا مددعبه :
 مع لملر اجدوا همدعبه جدوا اجدوا .
 مدلا به : جدوا اجدوا : همدلا مدبر : لاسا الكوا همدوا : حنعلا
 مع اللهملا همدوا : انجب سدا . مددوا ح اجدوا : وهفها اسب .
 10 هدا فب الكرو . بهمدوا انب : اجدوا همدوا حادوا : لختا به انب
 : اللكمبه داه لهدا همدوا : انجب . همدلا جدوا انب : مدح حقمدا مددعبه
 : انب : مدح مدبر فب ولا بجدوا اجدوا : حادوا به همدوا حنتا : انب
 : اجدوا اجدوا مدعلا مع بهمدوا : مقندلا انب : فب همدوا اجدوا
 مدقندلا بهمدوا : سدا : انب : مددوا انب سدا بحلا اجدوا . بهمدوا مدبا
 15 حدا : به مدعلا انب : مدح مدبر اجدوا : همدوا حنتا اجدوا .

Qui, en l'apprenant, ne serait pas frappé d'admiration? Quelle âme ne serait
 pas stupéfaite? Quelle accumulation d'expressions appropriées à ces exploits
 pourrait les élever à leur hauteur? Certes par des éloges procédant de l'ima-
 gination et de cet art qui promet un style solennel, ils restent à terre. Ils
 5 volent vers le ciel; ils s'élèvent par leurs propres ailes et non pas par des
 ailes artificielles et étrangères. Vers Dieu, qui a institué le combat pour la
 religion, ils s'écrient avec le prophète : « Auprès de toi est notre louange dans
 la grande Église¹. »

En mentionnant l'Église, j'ai tiré de l'athlétisme de ces vaillants con-
 10 fesseurs un sens plus divin et mystérieux. Il me semble que ce sont des
 modèles : le vieillard Éléazar est le type de la Loi qui a vieilli dans l'Écri-
 ture; les jeunes gens qui ont reçu les instructions du vieillard et de leur
 mère sont l'image de l'Église qui a rassemblé les peuples; qui autrefois était
 sans enfants, mais eut ensuite une nombreuse postérité; qui, elle aussi, s'ins-
 15 truisit d'abord et apprit de la Loi ces enseignements élémentaires qui sont
 pour ainsi dire le premier alphabet de la religion; elle, au sujet de laquelle
 la prophétesse Anne dit : « La stérile a enfanté sept² », lorsque cette Église
 qui autrefois avait beaucoup de fils fut affaiblie.

1. Ps. XXI, 26. — 2. I Sam., II, 5; dans les Septante : ὅτι στείρα ἔτεκεν ἑπτά.

* fol. 99
r° b.

1. الا اهل اناسه لخم حمر حتا: لاهل اوسه واهل اوسه: كونه
 واه رجله واه واهلها: بسنك لحقمدك لا احملها: الا ج مع فلف
 مدر واه: حمدقدها سبلا: واه واه واه لاجمر لاه مدر نفه:
 واهل اوسه لاهلها: حاهلها فح حاهلها: عتلا: سبال واه حاهلها
 حلا هاهلها.

5

منبر واه فح ناهل اناسه واه لاهلها معلا حرا حلا: واهلها
 مدر واهلها: واهلها لاهلها: واهلها ساهلها واهلها: واهلها
 لاهلها: واهلها حاهلها: واهلها ساهلها حاهلها: واهلها
 واهلها حاهلها حاهلها: واهلها: واهلها واهلها: واهلها
 واهلها: واهلها لاهلها: واهلها: واهلها واهلها: واهلها
 واهلها: واهلها واهلها: واهلها: واهلها واهلها: واهلها
 واهلها: واهلها واهلها: واهلها: واهلها واهلها: واهلها
 واهلها: واهلها واهلها: واهلها: واهلها واهلها: واهلها

10

منبر واه واه ساهلها حاهلها: حاهلها هاهلها: واهلها
 واهلها: واهلها واهلها: واهلها واهلها: واهلها واهلها
 واهلها: واهلها واهلها: واهلها: واهلها واهلها: واهلها
 واهلها: واهلها واهلها: واهلها: واهلها واهلها: واهلها

15

1. V. واه واه.

* fol. 99
r° b.

* Mais comment a-t-on représenté à vos yeux ce stade de la vertu, que n'a
 pas assombri même ce temps qui s'efforce de détruire les anciens prin-
 cipes? Si ce n'est que, chanté par tous, il fait résonner aux oreilles des nou-
 veautés qu'on n'aurait pas encore goûtées. Les mets exquis du repas, l'Ancien
 Testament les offre dans le cycle des années, et le Nouveau les donne
 avec amour sans qu'on s'en rassasie.

5

En tête, Antiochus le tyran, le cruel par excellence, était assis sur un
 lieu élevé. C'est le propre en effet de la vanité et de la pauvreté d'esprit de
 faire croire à ceux qui en souffrent qu'il est dur pour eux de se tenir sur la
 terre elle-même avec les autres hommes. Ils ont à cœur de s'élever en l'air,
 de monter et de marcher sur la pointe de leurs pieds¹, de lever le front et
 de s'exhausser le plus possible, semblables aux cèdres du Liban dont parle
 le Livre divin² en flétrissant leur stérilité et leur orgueil.

10

Autour de lui étaient rangées de nombreuses troupes de soldats et de
 porteurs de lances, ceints de leurs armes, qui pouvaient inspirer de la
 crainte aux spectateurs. En avant étaient placés divers instruments de toute

15

1. Mot à mot : sur l'extrémité de leurs ongles. — 2. Ps. xxxvi, 35.

5
 10
 15

blime et élevé, en montrant qu'ils possèdent une espérance mystique pour laquelle on doit souffrir, et qu'ils n'existent pas seulement en apparence et par écrit.

Antiochus était très occupé (πολύς ᾗν) à rire d'Éléazar comme de quelqu'un qui souffrait inutilement et dédaignait le mets très délicieux de chair de porc. Il 5 appelait ce mets un bienfait de la nature, et il considérait comme une sottise de préférer la mort à un mets. Mais il tempérait ses menaces en riant de cet homme et en même temps en cherchant à l'effrayer. Parfois il montrait à son égard de la pitié et de la compassion; il disait : *cet homme* est courbé et affaissé par la faiblesse et le faix de la vieillesse. 10

Les mêmes sentiments étaient partagés par les serviteurs, les porteurs de lances qui entouraient en armes *Éléazar* et protégeaient ainsi le roi. De tous côtés ils entouraient en bon ordre le vieillard comme une tour de vertu. Mais celui-ci était pour eux inaccessible, complètement inexpugnable et invincible. 15 Il disait : « Notre Loi, ô Antiochus, est la vraie loi; elle est l'œuvre et le don de Dieu, et non pas la doctrine d'un homme. Est-ce que tu n'as pas entendu

5
 10
 15

ان لا غنى انما صلتا موعلا . صلتا موعلا موعلا موعلا : انحنى موعلا :
 موعلا موعلا موعلا موعلا : موعلا موعلا موعلا موعلا : موعلا موعلا :
 موعلا موعلا موعلا موعلا : موعلا موعلا موعلا موعلا : موعلا موعلا :
 موعلا موعلا موعلا موعلا : موعلا موعلا موعلا موعلا : موعلا موعلا :
 موعلا موعلا موعلا موعلا : موعلا موعلا موعلا موعلا : موعلا موعلا :
 موعلا موعلا موعلا موعلا : موعلا موعلا موعلا موعلا : موعلا موعلا :
 موعلا موعلا موعلا موعلا : موعلا موعلا موعلا موعلا : موعلا موعلا :
 موعلا موعلا موعلا موعلا : موعلا موعلا موعلا موعلا : موعلا موعلا :
 موعلا موعلا موعلا موعلا : موعلا موعلا موعلا موعلا : موعلا موعلا :
 موعلا موعلا موعلا موعلا : موعلا موعلا موعلا موعلا : موعلا موعلا :

* fol. 99
v° b.

parler de Moïse, de son jeûne de quarante jours, de la splendeur et de la
 purification qu'il en a tirées, du sommet du mont Sinaï, du nuage, de Celui
 qui lui faisait là des révélations, des Tables gravées par le doigt de Dieu,
 lesquelles étaient doublement écrites, à l'intérieur et à l'extérieur? A ceux qui
 5 étaient très grossiers, ces Tables montraient la face extérieure de l'écriture,
 mais à ceux qui les contemplaient avec sagacité, elles indiquaient les profon-
 deurs mystiques de l'esprit. De là nous est venue la répulsion pour les mets
 de chair de porc, laquelle nous instruit et nous enseigne à contenir la passion
 de la gourmandise, à ne pas rechercher les choses délicieuses * et à observer
 10 ainsi la continence. Je respecte donc, ou le fondateur de la Loi qui est Dieu,
 ou l'esprit de la Loi. Aux animaux privés de raison, il est permis de se servir,
 comme tu le dis, de l'abondance du don de la nature et de jouir des voluptés
 sans frein. Mais à l'homme doué de raison, il n'est pas permis de faire ni de
 15 manger tout ce qui est possible; il a reçu une loi qui lui interdit certaines
 choses et qui lui en permet d'autres. C'est pourquoi nous appelons des brutes
 les barbares, eux qui se mettent tout sous la dent en obéissant à la nature

* fol. 99
v° b.

محلة المقصود. اهل حق اهل انوار و انوار بدهشدا (امر اهل حق) انوار :
 احمل و محققا اهل و انوار و محققا ما ان لا محققا انوار و
 ان حق انوار انوار انوار. و انوار محققا و لا محققا
 حقا انوار. محققا انوار: محققا انوار و انوار: انوار. انوار انوار
 محققا انوار و انوار: محققا انوار و انوار: محققا انوار: انوار: 5
 محققا انوار: و انوار: محققا انوار: و انوار: محققا انوار: انوار: انوار
 محققا انوار: انوار: محققا انوار: و انوار: محققا انوار: انوار: انوار
 انوار: محققا انوار: انوار: محققا انوار: انوار: انوار: انوار: انوار: 10
 انوار: و انوار: انوار: محققا انوار: محققا انوار: انوار: انوار: انوار
 انوار: انوار: انوار: انوار: انوار: انوار: انوار: انوار: انوار: انوار:
 محققا انوار: انوار: انوار: انوار: انوار: انوار: انوار: انوار: انوار:
 انوار: انوار: انوار: انوار: انوار: انوار: انوار: انوار: انوار: انوار: 15
 انوار: انوار: انوار: انوار: انوار: انوار: انوار: انوار: انوار: انوار:

et non pas à la Loi. Tel est l'esprit de la Loi, pour m'abstenir de parler des sens sublimes et surtout inexprimables.

« Mais je dois encore m'adresser à l'impiété et à l'obéissance qui n'est pas conforme aux mystères. Que dirai-je au sujet de l'extérieur ou de la dignité du Grand Prêtre? J'ai peur de la tunique qui descend jusqu'aux pieds et qui 5 est tissée avec des couleurs variées et différentes. Elle montre que le Grand Prêtre doit être revêtu de tout l'ensemble varié des vertus. J'ai honte devant le pectoral des jugements, le symbole de la vérité, que devaient porter sur la poitrine ceux qui ont reçu le sacerdoce, en entrant dans le Saint des Saints, pour acquérir la raison intellectuelle qui est conduite par la parole plutôt que 10 par la colère et les passions ennemies, pour pouvoir juger comme il faut, pour recevoir comme dans un miroir les révélations d'en haut et les directions et les transmettre aux initiés avec exactitude et vérité. Je suis confus devant la Cidaris, c'est-à-dire la tiare qui couronne la tête du prêtre en signe qu'il s'est fortifié contre les passions. Je tremble devant la bandelette d'or sur le front, 15 sanctifiée par le nom de Dieu qu'elle porte seul gravé en lettres qu'on ne prononce pas. Elle illumine le visage du prêtre qu'elle conduit et auquel elle

وحيوا: متوارا ولجفوتهم والادوا حسه: وسرا. فم اكلع: سهيتل مخ
 اكلع ميلسند انرا. امعا اكلع لمصمها ادمها. امعا بم * مخ سبرا
 مخاصمها لا محمها ارورا. امعا امصنا كعمصا بمص: انه ومجمها
 كهوا مصمها الارص. ام لا حر دوهنا اة املمصا كعمه: بعص. مخ
 بصمنا مصمها اف فيزا بمص *
 انه بم فم حقا اكلع: بهيت امصمها وم مصممصمها ام
 وحقمصها الامص. حقا فمص وم: بلانم: مصمها ك: عده مصممصها
 امص بتمص انه مصمها: حرة: فمص وم. حقا امها فمص وم. مصمها
 مصمها وممها ممص وم. امها مصمها فمص وم. اممصها بمص *
 مصمصمها وم. فم مصمها ومص: وم: وم *
 وم بم مصمها مصمها حقا مصمها وم: امها اكلع: امها
 مصمها مصمها مصمها وم: امها مصمها امها مصمها وم: امها مصمها
 فم امها مصمها مصمها ام: امها امها مصمها وم: امها مصمها
 مصمها وم. مصمها مصمها وم: امها مصمها وم: امها مصمها وم
 مصمها: مصمها مصمها وم: امها مصمها مصمها مصمها ومصمها
 مصمها مصمها مصمها *

* fol. 100
1^o a.

enseigne que lui seul verra Dieu. Lorsque je suis plongé dans ces pensées
 et dans beaucoup d'autres, pourquoi trahirais-je la loi de mes pères? Pourquoi
 * serais-je vaincu par un mets privé de raison? Pourquoi souillerais-je ma
 bouche qui jusqu'à une telle vieillesse est restée pure? Tu connais par là, ô
 5 Antiochus, l'état de mon âme; prends donc maintenant une épreuve de mon
 corps. »

* fol. 100
1^o a.

Frappé, comme par des aiguillons, par ces paroles qui étaient pleines de
 philosophie, *Antiochus* donna l'ordre de lacérer *le vieillard* par des tortures.
 Aussitôt les serviteurs porteurs de lances, ces cruels, se mirent à frapper du
 10 poing, à multiplier les blessures. Par des coups de fouet ils le lacéraient,
 attaquant ses flancs et déchirant sa chair au point que son sang coulait abon-
 damment.

Le vieillard, fixant ses yeux sur le ciel et courant avec empressement vers
 la voie céleste, soufflait et suait violemment. A la fin, sans avoir été contraint
 15 à exprimer une parole de faiblesse et de lâcheté, il fut livré à l'ardeur du feu.
 Alors, lorsque le reste de son corps fut consumé, et après la prière pour le
 peuple et les dernières paroles de l'agonisant adressées à Dieu, il s'envola vers
 les bienheureuses demeures des anges et des saints Pères.

5
 10
 15

* fol. 100
v° a.

5
 10

* fol. 100
v° a.

15

عُزْبَةُ مَدَائِشِجَ ٥٥٥ : جِ جَحَلَا بَهَاؤِ مَا حَلَقْنَا هَيْتَا إِبْرَتَا :
 أَمْرٌ بِحَاقَتَا مَدَائِشِجَ ٥٥٥ مَدَائِشِجَا
 جِ عِلَا نَجَ بَهَاؤَا إِتَا : زِيْلَا عَمَلِجَه : كَلَمَا حَلَلَا بِمَنِيَا بِلَحَلَا
 زِيْلَا مَدَائِشِجَه : ٥٥٥ إِسْبَا مَدَائِشِجَا اِعْلَاسَ : ٥٥٥ . جِ عِلَا اِبْهَاقَا دَلِيْبَا
 ٥ : ٥٥٥ : مَدَائِشِجَا مَدَائِشِجَا مَدَائِشِجَا لَقَا لَقَا اِلَقَا مَدَائِشِجَا بَعْضِيَا وَسَلَا : ٥٥٥
 وَجِ بَيْلَا مَدَائِشِجَا ٥٥٥ لِقَا مَدَائِشِجَا : مَدَائِشِجَا ٥٥٥ بَعْضِيَا مَدَائِشِجَا بَعْضِيَا : ٥٥٥
 سَبَا : ٥٥٥ اِبْهَاقَا عِلَا : ٥٥٥ اِبْهَاقَا مَدَائِشِجَا قَمِيَا ٥٥٥ : اِبْهَاقَا بَعْضِيَا مَدَائِشِجَا
 أَمْرٌ بِحَلَا اِنْبَا بَهَاؤَا مَدَائِشِجَا ٥٥٥ : ٥٥٥ اِبْهَاقَا مَدَائِشِجَا : ٥٥٥ اِبْهَاقَا مَدَائِشِجَا
 ٥٥٥ اِبْهَاقَا مَدَائِشِجَا : عَمَلِجَه اِبْهَاقَا مَدَائِشِجَا : ٥٥٥ اِبْهَاقَا مَدَائِشِجَا : ٥٥٥ اِبْهَاقَا مَدَائِشِجَا
 ١٠ اِبْهَاقَا مَدَائِشِجَا : اِبْهَاقَا مَدَائِشِجَا . لَقَا مَدَائِشِجَا ٥٥٥ : ٥٥٥ اِبْهَاقَا مَدَائِشِجَا : ٥٥٥ اِبْهَاقَا مَدَائِشِجَا
 : ٥٥٥ : ٥٥٥ اِبْهَاقَا مَدَائِشِجَا : اِبْهَاقَا مَدَائِشِجَا ٥٥٥ : ٥٥٥ اِبْهَاقَا مَدَائِشِجَا : ٥٥٥ اِبْهَاقَا مَدَائِشِجَا
 مَدَائِشِجَا ٥٥٥ : ٥٥٥ اِبْهَاقَا مَدَائِشِجَا : ٥٥٥ اِبْهَاقَا مَدَائِشِجَا : ٥٥٥ اِبْهَاقَا مَدَائِشِجَا : ٥٥٥ اِبْهَاقَا مَدَائِشِجَا
 مَدَائِشِجَا ٥٥٥ : ٥٥٥ اِبْهَاقَا مَدَائِشِجَا : ٥٥٥ اِبْهَاقَا مَدَائِشِجَا : ٥٥٥ اِبْهَاقَا مَدَائِشِجَا : ٥٥٥ اِبْهَاقَا مَدَائِشِجَا
 ١٥ حَمْرٌ حَلَسَ مَدَائِشِجَا اِبْهَاقَا مَدَائِشِجَا : ٥٥٥ اِبْهَاقَا مَدَائِشِجَا : ٥٥٥ اِبْهَاقَا مَدَائِشِجَا : ٥٥٥ اِبْهَاقَا مَدَائِشِجَا : ٥٥٥ اِبْهَاقَا مَدَائِشِجَا

étranges et variées en ornant de diverses manières la couronne du martyr par des combats aussi variés que les pierres précieuses.

Lorsque six de ces frères eurent achevé leur course et, par leur course, furent arrivés à la couronne de l'appel céleste¹, le septième restait le dernier.

5 Il était surexcité par les six martyres précédents et plein d'ardeur pour combattre et lutter pour la religion. Le tyran qui en avait peur cherchait à l'affaiblir par des caresses et des promesses. Voyant que le jeune homme méprisait ses offres, il ordonna qu'on amenât près de lui sa mère, dont il aurait pitié à cause de son âge et parce qu'elle avait perdu ses fils. Il pensait aussi que celle-ci pourrait par sa présence, et à plus forte raison par sa parole, attendrir, fléchir et ramener à la nature l'athlète. Il échappait à cet insensé que c'était elle

10 qui avait aussi oint les autres frères pour le martyre et les avait envoyés au ciel. Et même, près d'eux, à l'instar d'un général ferme et vaillant des guerriers de la religion, elle les exhortait, allant de l'un à l'autre, regardant et craignant qu'un de ses fils ne faiblît et ne chancelât. De chacun d'eux elle

15 faisait un héros et en même temps elle établissait avec eux un pacte pour le supplice, dans l'espérance qu'elle périrait par le feu ou qu'elle serait coupée

1. Cf. Philip., III, 14.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50

* fol. 100
 v° b.

* fol. 100
 v° b.

comme un arbre, lorsque ces branches sorties de sa souche seraient tranchées. Bref, elle proférait ces paroles * de saint Paul : « Mes fils, que j'enfanterai de nouveau jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous ' . »

C'est en secret et non pas visiblement qu'elle pensait, exhortait et agissait ainsi. Lorsqu'elle se fut approchée publiquement du plus jeune de ses fils conformément à l'ordre du tyran, elle jeta en hébreu une courte parole non seulement dans les oreilles de son fils, mais aussi dans son esprit. Ce n'était pas pour se cacher des serviteurs qu'elle parla dans sa langue paternelle, mais pour rappeler à l'athlète les premiers Pères et leurs anciennes victoires, et le pousser à un zèle égal. Elle enflamma et fit bouillir extrêmement le cœur du jeune homme qui, dans son ravissement, s'empressait d'absorber cette mort amère comme du vin doux. « Détachez-moi des liens, » criait-il à ceux qui se tenaient auprès de lui. Promptement délié par eux, qui croyaient par erreur qu'il était revenu de ses sentiments belliqueux, il s'élança et plongea dans un des chaudrons placés devant lui sur un feu flambant. Plus tôt qu'il ne le pensait, il réalisa son désir et rejoignit la troupe céleste de ses frères.

1. Gal., iv, 19.

مخلصا اى اهل: امدى سنجرى لى: صب حقهلا وبهتق الابيه:
 مفعلا ايقلا بحتة امللك: كمال اذ ذى همد حقتة صب صمد
 حابتهى بلكهى بهعترا: ومع امل حمرى بجه هلاض اهلج مدهتلا
 سلالتهلا. له اهل مخرى اذ بفعلا عترى ملاء: لى: مبهى لى
 5 له بفعلا بهه: امر ملاء: اهل بفعلا بهتلا مدهتلا بحتة.
 مخرى حباهه ومفسلا

له كى بمرى اة امدقلا: ملاء احيقق وحبى. مفعمتى
 اهل بارحم حياه: مفعمتى اهل. كمال مفعلا بمقاعلا مةلا: هلا
 اسقق اهل مخرى اهل حلمتلا: اهلج من بقداسرى وملا
 10 رحلا املاه: اهلج به ولا قداسرى بادلج: فخرى مفسلا. اذ
 بفعلا مفعلا. اة لاملا ملاء. اة اهلج بخرى اهلج بغير.
 اة لعلمتلا بخترا: سب اذملا: سب ملاء: سب ملاء ملاء
 سمه له: سلف سب هخرى: سب ملاء ملاء حمرى. ملاء كمال اهلج
 بامدهى * له اهلج بسلم مخرى: ملاء ملاء اهلج بفعلا.
 15 له من ذى ب حى ملاء حمرى: املا بضمدهه وملاه: اهلج به

* fol. 101
r° a.

Après celui-ci, sa mère fit preuve de courage. Elle qui avait été éprouvée par de pareilles douleurs, qui avait été couronnée par les sept martyres de ses fils, elle aussi se ceignit de la couronne de ses fils, en montrant par les faits eux-mêmes de quelle racine avaient germé et crû ces vaillantes pousses. Le chandelier orné de sept lampes n'éclairait pas le Tabernacle autant qu'elle, par
 5 les sept lampadaires doués de raison de ses fils, faisait étinceler l'Église du Christ.

Écoutez cela, ô Meres, et élevez vos fils de la même manière. Laissez-les aller à l'église et encouragez-les à recevoir les enseignements des prêtres. Ne
 10 les faites pas étouffer par les préoccupations mondaines. « Ce qui est visible n'a qu'un temps, mais ce qui est invisible est éternel, » s'écrie le Christ en parlant par la bouche de saint Paul ¹. Oh! la mère sainte. Oh! l'âme virile dans un corps de femme. Oh! l'accord des frères qui nous ont montré une même éducation, une même vertu, une même endurance pour la même espérance, la
 15 même mort honorable. A ce sujet que nous diront * donc ceux qui tirent l'horscope d'après le mouvement des planètes? Ce n'est pas sans doute à la même heure comme dans la même station du zodiaque, c'est-à-dire dans la mesure

* fol. 101
r° a.

1. II Cor., iv, 18.

مدعسلا سبلا نعرلا. بلجلا انا امدو. هالا امر جاستو بهجتلا:
 فذللا هيلا سبلا نعرلا اما انا امدو. الا سعللا انا
 اسب انا سعلن سدا: ج سب امدو انا امدو: سب انا ج انا
 حلال بهو:الا رجع انا.

5 انا ج مد مدو:الا انا مدعسلا جمله سالا. مبر هورا انا
 واهلنا فبده زوله. انا ومس مبر مدعسا. انا مبر انا
 الا لختا: انا سالا جانا انا: مبر انا انا: انا انا
 جحلا. مدعسلا: انا انا. ج انا انا سبلا ج
 الا: انا بعنا بهنا انا: مبر انا: انا انا
 10 ج انا هبلا. لختا به انا مدعسا. ج انا مدعسا
 مبر:الا. هالا مبر انا انا: انا: انا انا انا انا
 مبر:الا: مبر:الا: انا مبر:الا: انا مبر:الا: انا
 هالا:الا: انا انا جانا انا: ج انا: انا انا
 مبر:الا: انا مبر:الا: انا انا مبر:الا: انا
 15 انا انا انا انا: الا: انا. مبر لا انا انا انا انا

d'un seul point, que leur mère les mit au monde. Ce n'est pas non plus, comme disent les sots Manichéens, parce que tous avaient en soi une grande partie d'un seul pouvoir. Mais la pensée dominante était une pensée pieuse (εὐσεβής), qui était une en eux; c'était la même couronne du martyr qui les invitait.

Ces martyrs, en tirant leur zèle de la doctrine de la Loi, précédèrent dans leur course les confesseurs de l'Évangile, de même que saint Jean-Baptiste précéda le Christ. Auparavant aussi les trois jeunes gens et Daniel, l'homme aux nobles aspirations, furent sauvés du four ardent à Babylone et de la fosse aux lions, et ils apparurent aux Barbares comme des êtres vénérables à cause des miracles et destinés à ramener les Israélites à cette Jérusalem qui est située sur terre. Les jeunes Macchabées, précédant la venue du Christ, la résurrection, la Jérusalem spirituelle, dont l'artisan et le créateur est Dieu¹, l'annonce du Royaume des cieus qui était déjà proche, partirent du stade des combats vers le ciel, en instituant les premiers et en nous enseignant l'espoir de la vie future à laquelle ils nous préparaient. Si ce fait n'avait pas précédé, conduit et dirigé par la Providence, que n'auraient pas dit ces Juifs aveugles en voyant mourir dans les supplices des

1. Hébr., xi., 10.

ونكف. سجدنا من مفلح في أو خجبه: أن حب لا مفلحنا:
 عهدنا ذنا فسدنا حلا أني. ولا مفلحنا حذ. حصدنا في من أني
 نحا أفذ: حةنا عهده: فهدوه احسنا وحصص: أفذ حذنا الكوا اسب
 لا. اعلمنا به حة حرجمالا فنم ح. حاهام حاهام احصص أفذ
 الكوا. حةنا فلاله حاحة واه؛ علمر. احنا صا؛ حده ربه حة احنا.
 5 حصصنا في حب وحصا: مضمنا؛ بان؛ سنا صوا اما حة. امر
 بانجرنا؛ مكلالنا نزه حرةنا أني؛ حده الكوا حة؛ ام: اه رقتنا
 اه حةنا. باننا؛ به حة فنهنا. الا حمر فانها مكرم بدهنا
 مسعمنا: نهو؛ حمرنا هفلا. حة فنهنا الا حاحة؛ واه؛ علمر:
 10 احنا؛ حةنا؛ فنصنح ليعه مكلال: حة حلسه؛ حصصنا احرب:
 الا اف حة؛ ماجن؛ ماحلا. حلا بعا لعي؛ حمازنا أنه؛ حة مقللا*
 مكلال مكلال أني؛ امر او. حمة؛ تنالنا ضا؛ صوا؛ حة؛ الا
 حبالا حنا ان: سقده قلا حوه؛ املا: احنا؛ اف لاسنرا انلا: اه حجة
 مكلت حعلنا*
 15 انحني؛ به؛ حلا سرمانا؛ نحا حه الكوا حة؛ حة.؛ سبالا؛ حنا

qui s'y soustraient. Le prophète Amos dit : « Prêtres, écoutez et rendez témoignage à la maison de Jacob, dit le Seigneur, Dieu le Tout-Puissant¹. »
 Isaïe nous donne le même commandement : « Consolerez, consolerez mon peuple, dit Dieu; prêtres, parlez au cœur de Jérusalem². » Il faut donc, en premier lieu, que le prêtre possède par la purification une ouïe très fine pour pouvoir
 saisir promptement les révélations envoyées par Dieu, soit les menaces, soit
 les commandements. Il doit, en second lieu, rendre témoignage au peuple
 et parler, non pas en tremblant, mais avec une certaine liberté légitime et sage; non pas d'une manière simple, mais « au cœur de Jérusalem », afin
 que la parole touche les auditeurs, qu'elle ne réjouisse pas seulement l'ouïe,
 mais qu'aussi elle passe et entre à l'intérieur, et qu'elle envoie vers l'âme le
 bénéfice des explications.

C'est pour une parole de ce genre que saint Paul écrivait aux Corinthiens³ : « Mais dans l'Église je veux prononcer cinq paroles par mon esprit, afin d'enseigner aussi les autres, plutôt que dix mille paroles par la
 langue. »

Les paroles dites par Dieu au prophète Ézéchiël⁴ inspirent une grande

1. Amos, III, 13 (Septante). — 2. Isaïe, XL, 1-2 (Septante). — 3. I Cor., XIV, 19. — 4. Voir ci-après, p. 27.

متلانی کلا یونی و کزید حمتا قنصیح: مدلا یونی ولا مدنی عتاربا
 هبیبیح: هذجلل اذیح.
 5 جعلا. ملبانما فح و کذو و زعملا یونی کوملا میدیمج. ووما فدعمدی
 له. او مدلا یونی و هذیح سنار: حه حمتا مسرعان دنع: حله
 حمتا املا یونی مداحمتلا مدحمتلا: فم منار حرجنا هذلا رحنا امر
 بدمهلا علسلا کلا یونی و مجلا و حه املا یونی و زعملا: او مدلا
 و حیمجلا لمعهلا هبیمر فمدیح ه امر فبمعدا و هبمدا مجبر بازرهلا و دستا.
 اف سز اف همدیح او فم الا: یونی فم و حمان مدعزیه فقلال رازا.
 ووما مدفلا و حلا. املا و احرنا یونی فم فملا فکلسه: حله سوز و کله
 10 کلا سعا یونی او فم ووما فم حیح له: * فم مدحمتلا هله سناربا حله
 ریحی لمدعزیه رازا. حه فم حه حرنا اف حمتا: کلا حهلا یونی سنیح
 امر و کلا ووما او فم سعا. و کلا و حیا: یونی و مدلا. حله هذو و هلا
 و کله یونی مدانر. و حمتا سز اف فم کله: فم لا مدفلمتلا هلا
 لمختلا املا یونی حه حمتا و بازملا: ه و حله و کلا و حیح مدختلا
 15 سنرا یونی افح یونی. فم حه کله و حیه و حله و حله: حله یونی

* fol. 101
v° a.

crainte à ceux qui sont à la tête du peuple, même à ceux qui montrent de
 l'insensibilité. Elles terrifient et prouvent clairement quel est le danger du
 silence, surtout pour celui à qui a été confiée la fonction de Grand-Prêtre.
 Celui-ci est appelé sentinelle (σχοπός), ou parce qu'il agit et veille pour le
 5 peuple qu'il recherche avec sollicitude, et tout œil le scrute et l'examine lors-
 qu'il dirige à temps et à contre-temps, suivant la loi apostolique¹, le troupeau
 soumis à son autorité; ou parce qu'il est placé devant nous comme un modèle
 et un emblème de la rectitude de la vie; on peut dire aussi un σήμεϊον, c'est-
 à-dire une cible vers laquelle les archers tirent une flèche. Le but (ὁ σχοπός)
 10 est ainsi appelé parce que ceux qui tendent l'arc fixent leurs regards vers le
 signe ou le but, * lorsque, au jugé et en visant bien, ils veulent y envoyer une
 flèche. De la même manière aussi, le peuple doit regarder vers le prêtre
 comme vers le but ou le signe, et diriger toutes ses actions sur sa conduite
 et sa parole. Ainsi saint Paul, dont l'œil de sa pensée ne se détournait pas ni
 15 ne s'égarait, mais regardait seulement vers les choses célestes, dit²: « J'ou-
 blie ce qui est derrière moi et je tends vers ce qui est devant moi. Je regarde

* fol. 101
v° a.

1. Cf. II Tim., iv, 2. — 2. Philip., iii, 13-14.

وجميع ما يصيبنا انما سننا انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا :
 حلالا وفضيلا وحصلا وحصلا وحصلا وحصلا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا :
 فانا وجميع ما يصيبنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا :
 وجميع ما يصيبنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا :
 وجميع ما يصيبنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا :
 وجميع ما يصيبنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا :
 وجميع ما يصيبنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا :
 وجميع ما يصيبنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا :
 وجميع ما يصيبنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا :
 وجميع ما يصيبنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا :
 وجميع ما يصيبنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا :
 وجميع ما يصيبنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا :
 وجميع ما يصيبنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا :
 وجميع ما يصيبنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا :
 وجميع ما يصيبنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا : انما لنا :

vers le but (c'est-à-dire le signe); je cours vers la couronne de l'appel supérieur de Dieu. »

Il appelle sentinelle (σκοπός) surtout le prêtre, suivant cette pensée qu'il est d'usage de nommer sentinelle (σκοπός) celui qui se tient sur un mur ou sur un autre lieu élevé, qui fixe ses yeux attentivement et regarde au loin, et qui fait connaître le premier l'irruption et l'approche de l'ennemi ou de quelque autre chose inconnue qui doit arriver bientôt. On peut trouver cette expression (σκοπός) dans le Livre des Rois où elle est décrite d'une manière évidente : « L'enfant sentinelle (τὸ παιδάριον ὁ σκοπός) monta et leva les yeux; il vit qu'une nombreuse troupe s'avançait sur la route de Suraïm, du côté de la montagne. La sentinelle vint en informer le roi et elle lui dit : « J'ai vu des hommes sur la route de Suraïm, du côté de la montagne ». » Et dans un autre endroit² : « La sentinelle (ὁ σκοπός) alla sur le toit des portes vers le mur; elle leva les yeux et elle vit un homme qui courait seul en face d'elle. La sentinelle cria et le fit savoir au roi. » Et encore dans un autre endroit³ : « Et la sentinelle (ὁ σκοπός) se tenait sur la tour de Iezra'el; elle vit la poussière de la troupe d'Iéhu qui s'avançait, et elle dit : « Je vois une troupe. »

1. II Sam., XIII, 34 (Septante, II Rois, XIII, 34). — 2. Ibid., XVIII, 24. — 3. II Rois, IX, 17 (Septante, IV Rois, IX, 17).

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

De même, le directeur du peuple qui, en se tenant sur la tour des vertus
 comme sur un lieu élevé, est exhaussé en fait et en théorie et, pour cette
 raison, est placé sur un siège au-dessus de tous les autres, doit posséder un
 œil intellectuel, pur et perçant, éclairé d'en haut et qui le premier aperçoit
 de loin les calamités imminentes, ou l'irruption des démons comme des en-
 nemis, ou les embûches cachées, ou les filets dissimulés du Malin, afin d'en
 avertir le premier, de préparer, de conduire et de diriger les événements
 * qui doivent en surgir, en dehors des malheurs qui frapperont le peuple.
 C'est pourquoi l'Écriture sainte le nomme surtout sentinelle (σχοπέτης), comme
 je l'ai dit.

Ensuite l'Écriture demande au prêtre que, après avoir vu le premier, il
 en témoigne au peuple librement, publiquement, plus clairement encore que
 la trompette aux sons joyeux et à la grande voix, afin qu'il touche l'ouïe dure
 et fermée par la méchanceté du monde. Il est bon qu'il entende aussi la pa-
 role d'Ézéchiel et qu'il sache quelle doit être sa crainte, et quel est le châti-
 ment fixé et réservé aux prêtres qui ne prêchent pas ainsi. Cette parole est
 celle-ci : « La parole du Seigneur vint à moi en disant : « O homme, parle
 « aux fils de ton peuple, et tu leur diras : Terre sur laquelle je porterai le
 « glaive ! Que le peuple de la terre prenne un homme d'eux et qu'ils l'établis-

1. Ezéch., xxxiii, 1-7.

5
 10
 15

« sent pour eux en sentinelle (εις σκοπόν). Si la sentinelle voit le glaive venir
 « sur la terre, qu'elle sonne de la corne et informe le peuple. Si celui qui
 « entend, entend le son de la corne et ne prend pas garde, le glaive vien-
 « dra l'atteindre; son sang sera sur sa tête; parce que, en entendant le son
 « de la corne, il n'a pas pris garde, son sang sera sur lui. Celui qui aura pris
 « garde sauvera son âme. Quant à la sentinelle (ὁ σκοπός), en voyant venir le
 « glaive, si elle ne sonne pas de la corne et ne prévient pas le peuple, et si
 « le peuple ne prend pas garde, lorsque le glaive viendra prendre leur âme,
 « celle-ci aura été prise à cause de son injustice (ἀνομία), et le sang, je le
 « réclamerai de la main de la sentinelle. »

En vue de ces menaces — si une sentinelle qui se tait sans prévenir ni
 avertir, ne périrait-il qu'une seule âme, est coupable du sang de celle-ci —
 que ferons-nous? Ou plutôt quelle cruelle douleur ne subirons-nous pas,
 nous qui avons été établis à la tête du peuple? Non seulement nous ne pré-
 venons pas de ce qui arrivera, mais aussi nous avons une langue insensible
 pour les douleurs posées devant nos pieds et visibles à nos yeux, pour
 des douleurs étranges et extraordinaires, qui n'existaient pas même dans le
 temps passé et dont aucune mention ne nous a été transmise par l'histoire

5
 10
 15

* fol. 102
 1^o a.

* fol. 102
 1^o a.

ancienne. Nous avons connu en effet, à une époque peu lointaine et aussi dans les temps anciens, * des villes, des régions, des communautés, des nations, qui ont payé la faute des pécheurs et ont souffert cruellement d'épidémies, de pluies continuelles, du fléau de la grêle, de la dévastation des sauterelles, de la disette qui a entraîné le manque des vivres nécessaires. Elles ont éprouvé une maladie pernicieuse et la perte de beaucoup d'hommes qui en sont morts, ou elles ont été livrées en captivité aux ennemis, ou elles ont été frappées d'ulcères et d'abcès incurables.

10
 15

Qu'il ait été permis aux démons barbares de s'armer ainsi en masse contre tout le peuple d'une ville ou d'une région, c'est une terrible nouvelle dont nous n'avons pas encore entendu parler. Lorsque je parcourais ces malédictions prononcées par Moïse contre ceux qui transgressent les commandements de la Loi et que je lisais les différentes espèces de fléaux, je n'ai rien trouvé de pareil. Mais peut-être citera-t-on cette parole de Moïse¹ :

« Le Seigneur te frappera de démence, de cécité et de dérangement d'esprit. » Mais ceci n'est qu'une partie et non pas l'image complète du fléau qui est arrivé maintenant. Il y a en effet dans la calamité même de la dé-

1. Deut., xxviii, 28.

5
 10
 15

* fol. 102
 r° b.

mence et du dérangement d'esprit. Mais il s'y ajoute encore de ces choses que la parole ne peut exprimer et que l'ouïe ne peut croire. Que des hommes délirent, se jettent à terre, arrachent et déchirent leur chair sans le sentir et deviennent enragés par l'opération de ces démons qui les oppriment, cela mérite que nous l'écrivions. Mais qu'ils s'imaginent qu'ils brûlent et qu'ils rendent éteints des charbons ardents, des *καρβώνια*, c'est un fait en dehors de la rage démoniaque et en dehors de l'ordre naturel, et nous ne pouvons soumettre à la parole cette douleur qui est au-dessus de la parole. A cela nous devons rattacher, parmi les malédictions de Moïse, cette prédiction qui dit : « Le Seigneur rendra étranges (*παραδοξάζει*) tes fléaux et les fléaux de ta postérité, des fléaux grands et prodigieux, et des maladies malignes et certaines. » C'est le propre en effet des prodiges d'arriver en dehors de l'attente et de la pensée universelle et commune, d'échapper à la portée de l'esprit, d'étonner parce qu'ils se produisent et de n'être crus qu'après qu'ils sont arrivés. On n'y croirait pas * avant qu'ils n'aient eu lieu. C'est pourquoi Moïse appelle prodigieux et certains de pareils fléaux. Après ces menaces si terribles, il en introduit une autre qui est encore de beau-

* fol. 102 r° b.

1. Deut. xxviii, 59.

5 10 15

وِسْبَلِجِ . . اِذْ يَوْمَ يَصْهَرُ مَا لِآلِهَةٍ مِّنْ سَائِلَةٍ . سَخَّطَ اللهُ عَلَيْهِمُ الْفِتْنَةَ
 سَخَّطَ اللهُ عَلَيْهِمُ الْفِتْنَةَ . اَلَا فَكَيْفَ جَازَا بِمَعْصِيَتِهِمْ اَلَّذِينَ كَفَرُوا . سَخَّطَ اللهُ عَلَيْهِمُ الْفِتْنَةَ .
 وَجَبَلْنَا عَلَيْهِمُ الْفِتْنَةَ . اَلَا فَكَيْفَ جَازَا بِمَعْصِيَتِهِمْ اَلَّذِينَ كَفَرُوا . سَخَّطَ اللهُ عَلَيْهِمُ الْفِتْنَةَ .
 وَجَبَلْنَا عَلَيْهِمُ الْفِتْنَةَ . اَلَا فَكَيْفَ جَازَا بِمَعْصِيَتِهِمْ اَلَّذِينَ كَفَرُوا . سَخَّطَ اللهُ عَلَيْهِمُ الْفِتْنَةَ .
 وَجَبَلْنَا عَلَيْهِمُ الْفِتْنَةَ . اَلَا فَكَيْفَ جَازَا بِمَعْصِيَتِهِمْ اَلَّذِينَ كَفَرُوا . سَخَّطَ اللهُ عَلَيْهِمُ الْفِتْنَةَ .
 وَجَبَلْنَا عَلَيْهِمُ الْفِتْنَةَ . اَلَا فَكَيْفَ جَازَا بِمَعْصِيَتِهِمْ اَلَّذِينَ كَفَرُوا . سَخَّطَ اللهُ عَلَيْهِمُ الْفِتْنَةَ .
 وَجَبَلْنَا عَلَيْهِمُ الْفِتْنَةَ . اَلَا فَكَيْفَ جَازَا بِمَعْصِيَتِهِمْ اَلَّذِينَ كَفَرُوا . سَخَّطَ اللهُ عَلَيْهِمُ الْفِتْنَةَ .
 وَجَبَلْنَا عَلَيْهِمُ الْفِتْنَةَ . اَلَا فَكَيْفَ جَازَا بِمَعْصِيَتِهِمْ اَلَّذِينَ كَفَرُوا . سَخَّطَ اللهُ عَلَيْهِمُ الْفِتْنَةَ .
 وَجَبَلْنَا عَلَيْهِمُ الْفِتْنَةَ . اَلَا فَكَيْفَ جَازَا بِمَعْصِيَتِهِمْ اَلَّذِينَ كَفَرُوا . سَخَّطَ اللهُ عَلَيْهِمُ الْفِتْنَةَ .
 وَجَبَلْنَا عَلَيْهِمُ الْفِتْنَةَ . اَلَا فَكَيْفَ جَازَا بِمَعْصِيَتِهِمْ اَلَّذِينَ كَفَرُوا . سَخَّطَ اللهُ عَلَيْهِمُ الْفِتْنَةَ .

coup plus terrible : « Et toute maladie, dit-il¹, et tout fléau qui ne sont pas écrits dans le Livre de la Loi, le Seigneur les amènera sur toi jusqu'à ce qu'il t'ait détruit. »

5 10 15

La calamité qui a été prédite d'une manière commune et générale, à savoir qu'il arrivera des espèces de fléaux prodigieux, fait certainement partie, il faut le reconnaître, des calamités qui ont été dites pour nous. Pourquoi donc maintenant a-t-on vu en réalité de ces fléaux qui dans les épreuves antérieures ne furent pas connus, autant que je sache? Ce n'est pour rien autre qu'à cause de la prédiction qui avait été faite. Les Anciens des temps lointains et ceux qui, après eux, observaient la Loi de Moïse, alors que les hommes étaient en quelque sorte des enfants et des êtres serviles et n'étaient pas préparés à la crainte du supplice futur et éternel, ceux-là ne pouvaient éviter de pécher. C'est pour cette raison que la Loi et surtout le Législateur ne les menacèrent pas de la Géhenne et du feu éternel. Mais, dès qu'ils avaient péché, aussitôt après leur péché le Législateur les punissait. C'est en effet le propre des enfants et des esclaves de rire des châtiments éloignés. Ils craignent, au contraire, les coups suspendus au-dessus de leur tête et se corri-

1. Deut., xxviii, 61.

1
 2
 3
 4
 5
 6
 7
 8
 9
 10
 11
 12
 13
 14
 15

* fol. 102
v° a.

gent. C'est encore le propre des enfants qu'à la menace seule de leur père ils se contiennent et prennent peur. C'est pour cela que, pour les disciples de l'Évangile, comme pour des gens parfaits et des fils, la correction se fait seulement par la menace. Aussi saint Paul, écrivant aux Romains, disait ¹ : « Car vous n'avez pas reçu l'esprit de la servitude de nouveau pour craindre, mais vous avez reçu l'esprit de l'adoption. » Ceux qui autrefois commettaient des péchés étaient aussitôt frappés de châtiments. On trouve le fait constaté historiquement dans tout le Livre inspiré par Dieu. Lorsqu'ils oubliaient le service de Dieu et l'observance des préceptes de la * Loi pour se tourner vers le culte des démons, sur l'heure ils devenaient les esclaves des autres mem-
 bres de la tribu qui étaient leurs proches voisins, ou de quelqu'un des barbares qui étaient en dehors des frontières; ou ils étaient corrigés par d'autres peines. C'est ce qu'enseigne aussi saint Paul en mentionnant quelques Anciens de la manière suivante dans l'Épître aux Corinthiens ² : « Ne nous prostituons pas comme se sont prostitués quelques-uns d'entre eux, et il en tomba
 dans un seul jour vingt-quatre (sic) ³ mille. Ne tentons pas non plus le Christ comme quelques-uns l'ont tenté, et ils périrent par les serpents. Ne murmu-

* fol. 102
v° a.

1. Rom., VIII, 15. — 2. I Cor., X, 8-11. — 3. Cf. Nomb., XXV, 9.

امر و لانه حاتم: امر لمولده و جمعت نص: امر حتما مومنين
 و قدا و لاله حله هومر: امر سقلا و لانه و جمعت مومنين
 و تقلا و مومنا نعلل و ٥٥٥

* fol. 102 v^o b.
 املا و به مومنا: و لانه و هنيث مقيت حليمم * سلهف
 و ٥٥٥: مومين و لانه و زمين و ٥٥٥ حله و حله حله و لانه و لانه
 و مومنا: و لانه و حله و حله و لانه و لانه و مومنين و
 و مومنا و لانه و لانه و لانه و لانه و مومنين: امر
 امر و لانه و مومنا و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه
 و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه
 و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه
 و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه
 و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه
 و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه
 و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه
 و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه و لانه

Anciens : le déluge aux jours de Noé; les éclairs enflammants et les foudres qui fondirent sur Sodome; aux jours de Moïse, les serpents dont les morsures étaient mortelles.

* fol. 102 v^o b.
 Mais quand il arriva que, commettant chaque jour * de très graves péchés et surpassant les Anciens par une perversité contraire à la Loi, nous rîmes de la menace des peines futures, nous n'en tinmes aucun compte, nous considérâmes comme une sottise le nom même de la Géhenne, et que nous tournâmes en dérision la chose elle-même comme ne méritant aucune créance, pendant que chacun de nous disait : « Moi, je jouirai de ce monde qui est proche et de courte durée, j'en viendrai par toutes les voluptés et les perversités à brûler éternellement dans le feu; il me plaît de saisir les plaisirs qui sont visibles; quant aux fables de l'avenir invisible, je n'y songe pas », — alors, c'est alors que le *Seigneur* nous montre les commencements de la flamme à laquelle nous ne croyons pas et qui ne s'éteint pas. Il fait sortir d'une manière prodigieuse des charbons ardents des corps humains des démoniaques qui sont torturés de cette manière, afin de faire savoir manifestement qu'avec le feu final est apparenté et de même genre le feu qui tortura ceux-ci et auquel ces ignorants ne croient également pas. « Allez loin de

لا مدلهاممدل. رله احص. رنه مدس اذنه اة اقلها اذنه اذنه وادللم:
 ذه وادللم لا للا منزا مكالافقهه
 اذ ذه و هنيب نىمد اعلمه اذنه. ملله رنه و اذ مله فله الل
 لاقل اذنه مالا اذمه اذنه: فله مذللا و اذنه بهتن و رلله:
 مذلله اذنه و اذنه: فذلله و اذنه و اذنه: هله فله قذلا: الا
 فله مذلله. اذللا و لا اذلله اذنه و لا مذلله مذلله و لا مذلله نىمد.
 فله رنه فله مذلله: و اذ اذلله مذلله: فله نىمد و سلله
 فله مذلله اذنه و اذنه مذلله مذلله. و مذلله اذنه اذنه.
 مذلله و اذ مذلله مذلله اذنه رنه. اذللا و نىمد مذلله. و اذ
 نىمد و رنه. و اذ و رنه و اذ و اذ: و اذنه و اذنه اذنه
 اذنه: فله مذلله مذلله: نىمد و اذ مذلله: مذلله مذلله نىمد:
 مذلله و اذنه اذنه اذنه. مذلله مذلله (sic) اذنه و لا
 مذلله و اذنه: مذلله رنه و اذنه * و اذنه: فله مذلله اذنه لا
 اذنه: الا اذنه اذنه و لا اذنه و اذنه اذنه: و مذلله اذنه
 5
 10
 15

* fol. 103
 1^o a.

moi, dit-il ' , ô Maudits, vers le feu éternel qui est préparé pour le diable et ses anges. »

Il agit ainsi par un grand amour pour l'humanité. En effet, comme le dernier jour arrive déjà près de la porte, par des corrections très claires et manifestes et par des calamités très douloureuses, il nous rappelle ce qui arrivera, non pas par des paroles, mais par des faits, afin que nous ne tombions pas dans des maux inévitables et sans fin. Tout cela, il le fait et l'acquiert, et il est même contraint d'infliger des supplices, préoccupé qu'il est de nous arracher à des maux auxquels on ne peut se soustraire et pour lesquels il n'y a pas de fin. Car, dès le commencement, il a employé la menace dans ce but, pour effrayer plutôt que pour éprouver la menace. Et ceci qu'on a entendu dire : que ceux qui souffrent de cette maladie étrange bêlent comme des brebis et des chèvres, aboient comme des chiens, produisent par leur bouche d'autres cris d'animaux, se repaissent de paille, d'herbe et de nourritures propres à d'autres animaux, ceci est une juste correction de notre sottise. En effet comme
 5
 10
 15

* il est écrit² : « L'homme, étant dans les honneurs, n'a pas compris ; il a été comparé aux bêtes privées de raison et leur a été assimilé. » Et, comme nous

* fol. 103
 1^o a.

1. Matth., xxv, 41. — 2. Ps. XLVIII, 13 et 21 (Septante).

انسىلا دحنسلا ونس ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا
 حتلا متلا لا ملسلسلا فمسلسلا لس. لم اسر ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا
 فدرمس: ونسلسلسلا فمسلسلا ولسلسلا ولسلسلا
 لا ولسلسلا اسر مس ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا
 مسلسلا. لم مسلسلا مسلسلا ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا
 ملا ولسلسلا لا ملسلسلا ملسلسلا: ملسلسلا فمسلسلا ولسلسلا ولسلسلا
 ولسلسلا ولسلسلا: لم لسلسلسلا ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا
 ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا
 ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا
 ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا
 ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا
 ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا
 ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا ولسلسلا

1. L Sic, lire ولسلسلا — 2. ولسلسلا; V illisible.

n'avons pas même une sensation de la propriété ou de la qualité animale qui est dans notre esprit, il nous reprend par des paroles inintelligibles, en s'écriant comme s'il citait une parole de l'Écriture¹ : « Ta bouche te reprendra et non pas moi. »

Ne nous posons donc pas très méchamment comme des gens qui restent en dehors de cette maladie, alors que, plus qu'eux, nous souffrons du manque de raison. Celui qui émet le cri d'un animal privé de raison ne nuit à personne; au contraire, il est utile en éveillant la pitié et la tristesse chez ceux qui l'entendent. Mais toi, qui possèdes une âme d'animal insensée et privée de raison, qui as revêtu en même temps en toi-même les passions de nombreuses bêtes et qui es aussi varié (πολύμορφος) que les phénomènes appelés signes, à cause de tes défauts et de ton iniquité envers tes proches tu es seulement haï et tu n'es jamais pris en pitié. Et c'est très juste. En effet on prend pitié de ce qui est involontaire, mais on hait ce qui est fait avec intention. Cela indique le châtement, ceci la méchanceté. En quoi diffères-tu du lion, dis-moi, lorsque, comme dit le prophète David² : « Tu es embusqué en cachette comme

1. Cf. Luc, XIX, 22. — 2. Ps. IX, 30, Septante (hébr. x, 9).

10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

un lion dans sa tanière; tu es embusqué pour ravir le pauvre, pour ravir le
 pauvre en l'entraînant »? Comment doit-on surtout t'appeler, lorsque tu es
 ravisseur comme le lion, cruel comme le loup, irascible comme le chameau,
 vorace comme l'ours, ardent pour les femelles comme le cheval — « Ils devin-
 5 rent des chevaux ardents pour les femelles », dit Jérémie en parlant d'indivi-
 dus ¹, — frappant des cornes comme le taureau, t'allongeant pour ruer comme
 l'âne, sautant sottement comme le bouc, rusé et fourbe comme le renard?
 Quand une seule âme souffre de tout cela, peut-elle encore être appelée une
 âme? N'est-elle pas plutôt un démon dur et cruel? Eh quoi! N'était-elle pas
 10 bienheureuse l'âme de celui qui devait manger de l'herbe * et de la paille et ne
 pas se nourrir comme les hommes ses semblables ²? De même aussi un certain
 prophète a dit ³ en flétrissant des individus qui s'exposaient au meurtre : « Ils
 disent : « Immolez des hommes, car les veaux ont manqué. »

15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

1. Jér., v, 8. — 2. Cf. Daniel, iv, 29, Septante. — 3. Osée, xiii, 2, Septante.

5
 10
 15

pour avoir commis de très graves fautes, nous serons destinés aux supplices
 futurs et éternels dus aux grands péchés. Que nous soyons corrigés dans ce
 monde qui est proche et qui a une fin, c'est un grand avantage pour ceux qui
 ont péché. Car, soit en totalité, soit en partie, ils seront déliés de leurs péchés
 selon la juste mesure de Dieu, lui qui par justice autant que par amour pour
 l'humanité pèse à chacun ce qui est dû. Écoute-le lorsqu'il dit par l'intermé-
 diaire du prophète Isaïe au sujet de Jérusalem¹ : « Consolés-la parce que son
 humiliation a été complète. Sa faute lui a été remise parce qu'elle a reçu de la
 main du Seigneur le double de ses péchés. » C'est pour cette raison qu'il
 ajoute la consolation à la rémission et au pardon de la faute, parce qu'elle a
 reçu le double des peines dues à ses péchés, lorsque les Babylo니ens l'eurent
 torturée misérablement plus que de raison. Notre-Seigneur aussi, dans l'É-
 vangile, introduit Abraham qui répond dans le Schéol au riche qui brûlait et
 sollicitait qu'on calmât sa langue par une seule goutte² : « Souviens-toi que,
 toi, tu as reçu tes biens pendant ta vie, et Lazare de même ses maux. Mainte-
 nant ici il est consolé, mais toi, tu es affligé. »

Qu'on ne s'imagine pas non plus que ceux qui ont été frappés d'une dou-
 leur ont été corrigés parce qu'ils avaient péché plus que nous. Dans des cas
 tels que ceux-ci, Dieu commence d'abord par ceux qui notoirement sont près

1. Is., xl, 1. — 2. Luc, xvi, 25.

حافسنا أوه بحبيب حبه هبلا هكلمر: أوه عز لا فله أوه خجب حبه
 بلنب مكللا: لأهني به مع مسملا؛ استرا منعم ممتعد مومسدك: أوه
 فب افلا مع اسملا بسكده: افلا حلا سمعلاهني المامه: مبعلمر حبه
 حافسنا استرا بحارملا: أوه مع أوه حلكملا أوه بحبيب: لا مسملا
 دهلمع مومسلا حلسه؛ سه؛ موم حقه بحبيب لا ملسنعم سب: حلا
 سقعد هقلا بفا: مراند؛ املا بحبم حلا اب مع نقلا: هنملا
 هه أوه فلكب حبهلا لاأهه: حلا ملازلا بلهني بلهه لا؛ مده. مبه
 بنه مبه سرا كملنا: حله روملا حله خهلا: حله أوه فلكب
 لاأهه حله أوه ولا فلكب حله. مده؛ موملا؛ موم؛ امر لهه
 مبه ر لا؛ موم موم حبهه استبس مسملا موملاهني؛ خجبم جهلا مبرا:
 موم اب موم أوه؛ لا؛ أوم موملا استب فالا: هلا بعاوم حقا؛ موملاهني
 افلا موملا: مبه موم حبه؛ * لأهني؛ مومك موملا موم موملاهني رومملا
 هاهملا حصفقهه

* fol. 103
v° b.

اهلني به مع الاوم موم بلنب كنمده حملا: املا بلراك؛ حله
 اهلني بحلملا بحبيب سه؛ هله مبه اهلني مومك حله؛ بهههه

tant totalement le supplice futur et éternel, ou en faisant ce supplice très
 léger. Ceux-là, il les corrige, les fait rougir de honte et les convertit par les
 châtements des autres; ou, si par cet exemple ils ne sont pas terrifiés et ne
 se repentent pas de leur malice, il les livre aux derniers supplices de la jus-
 tice, soit maintenant, soit dans le monde à venir. Ne regardons donc pas
 seulement vers les temps anciens. Si nous ne pensons pas à l'avenir, nous
 tomberons dans de sottes pensées et nous dirons comme un prophète l'a
 écrit dans un endroit ¹: « Vain est celui qui sert Dieu. Quel profit avons-
 nous à observer ses observances? » Alors, mais alors nous verrons clai-
 rement ² « entre le juste et entre le pervers; entre celui qui sert Dieu et ce-
 lui qui ne le sert pas. C'est pourquoi voici que le jour vient qui brûle comme
 un four; et il les flambrera; et tous les étrangers et tous ceux qui prati-
 quent l'injustice deviendront un roseau; et le jour qui vient les brûlera, dit
 le Seigneur Omnipotent. Et il ne restera d'eux ni racine ni rameau. * Et pour
 vous qui craignez mon nom se lèvera le soleil de la justice, et la guérison est
 dans ses ailes ».

* fol. 103
v° b.

Maintenant, j'ai rapporté ces paroles avec un grand soin (φιλοπονία), afin
 que nous sachions regarder vers les choses du monde futur et que nous ne

1. Malachie, III, 14. — 2. Ibid., III, 18; IV, 1-2.

معذب ٥٥٥٥ له لخمدا لرد حمدلا. ٥ زهد حقدلا سنهد دلا حمدا. معذب
 حنا ٥٥٥٥ وفسللم ٥٥٥٥ ٥٥٥٥ : سبب ٥٥٥٥ : ٥ لمد مدلا لرد.
 سرب لرد : لرد لرد ٥٥٥٥ : حذ ٥٥٥٥ : فلا سبب ٥٥٥٥ : لرد لرد لرد لرد
 حقدلا : ٥ لرد لرد لرد : ٥٥٥٥ : لرد : لرد لرد لرد لرد لرد لرد
 5 بهقلا : فبمدا : لرد لرد : لرد حقدلا لرد لرد لرد لرد : لرد لرد لرد
 حنهدمدا : سبب : لرد لرد : لرد لرد : لرد لرد : لرد لرد : لرد لرد :
 ٥٥٥٥ ٥٥٥٥ لرد لرد لرد لرد : ٥٥٥٥ : ٥٥٥٥ لرد لرد : لرد لرد لرد لرد
 10 لرد لرد : لرد لرد : لرد لرد : لرد لرد : لرد لرد : لرد لرد : لرد لرد :
 لرد : لرد : لرد لرد لرد لرد لرد : لرد لرد لرد لرد لرد : لرد لرد : لرد لرد :
 لرد لرد : لرد لرد : لرد لرد : لرد لرد : لرد لرد : لرد لرد : لرد لرد :
 لرد لرد : لرد لرد : لرد لرد : لرد لرد : لرد لرد : لرد لرد : لرد لرد :
 15 لرد لرد : لرد لرد : لرد لرد : لرد لرد : لرد لرد : لرد لرد : لرد لرد :
 لرد لرد : لرد لرد : لرد لرد : لرد لرد : لرد لرد : لرد لرد : لرد لرد :
 لرد لرد : لرد لرد : لرد لرد : لرد لرد : لرد لرد : لرد لرد : لرد لرد :

* fol. 104^r a.

1. L. in margine : معدنص.

peuple. Il jeta de l'encens et expia pour le peuple; et il se tint entre ceux qui étaient morts et ceux qui vivaient, et la destruction s'arrêta. »

La colère qui avait commencé, vous voyez que le prêtre l'arrêta en entrant et en se tenant au milieu avec de l'encens, et qu'on doit s'empresser d'offrir en tout temps la prière comme le fruit des lèvres. On sait d'abord que l'en-
 5 cens est le type de la prière pure et de la bonne odeur (εὐωδία). « Ma prière est pure, dit-il, comme l'encens devant toi. » Usons donc maintenant de la prière avec ardeur et constamment. * Ne soyons pas satisfaits lorsqu'il nous sera arrivé de prier une ou deux fois, et ne rejetons pas la chose loin de nous comme superflue. Mais prions avec des larmes en fléchissant le genou à terre.
 10 Supplions; implorons. Je suis honteux et je me voile la face lorsque nous, prêtres, nous sommes prosternés à terre et nous prions, et lorsque je vous vois debout au milieu du peuple et la bouche ouverte. Le diacre crie pour tous également de plier le genou. Même dans le cas contraire : si, pour ainsi dire, il ne criait pas pour tous, vous devriez cependant vous incliner pendant que les prêtres se lèvent et tendent pour vous les mains vers le ciel.
 15 Mais prions tous ensemble; agenouillons-nous ensemble; frappons avec soin (φιλοπονία), afin que Dieu ouvre à tous la porte du pardon.

* fol. 104^r a.

אֱלֹהִים אֵל אֱמֶתָהּ מְעַלָּהּ וְיִשְׁמַחֲנָהּ לְפָנָיו אֵלֶּיךָ וְיִזְכֶּרְךָ לְחַסְדֵיךָ
 אֲשֶׁר עָשִׂיתָ לְדָוִד אֲבִיךָ וְלְכָל אֲשֶׁר עָשִׂיתָ לְדָוִד וְלְכָל אֲשֶׁר עָשִׂיתָ
 אֵלֶיךָ וְאֵלֶיךָ לְחַסְדֵיךָ לְפָנָיו אֵלֶּיךָ וְיִזְכֶּרְךָ לְחַסְדֵיךָ אֵלֶּיךָ
 אֵלֶיךָ וְיִזְכֶּרְךָ לְחַסְדֵיךָ אֵלֶּיךָ וְיִזְכֶּרְךָ לְחַסְדֵיךָ אֵלֶּיךָ וְיִזְכֶּרְךָ
 5 לְחַסְדֵיךָ אֵלֶּיךָ וְיִזְכֶּרְךָ לְחַסְדֵיךָ אֵלֶּיךָ וְיִזְכֶּרְךָ לְחַסְדֵיךָ אֵלֶּיךָ
 וְיִזְכֶּרְךָ לְחַסְדֵיךָ אֵלֶּיךָ וְיִזְכֶּרְךָ לְחַסְדֵיךָ אֵלֶּיךָ וְיִזְכֶּרְךָ
 לְחַסְדֵיךָ אֵלֶּיךָ וְיִזְכֶּרְךָ לְחַסְדֵיךָ אֵלֶּיךָ וְיִזְכֶּרְךָ לְחַסְדֵיךָ
 אֵלֶּיךָ וְיִזְכֶּרְךָ לְחַסְדֵיךָ אֵלֶּיךָ וְיִזְכֶּרְךָ לְחַסְדֵיךָ אֵלֶּיךָ
 10 וְיִזְכֶּרְךָ לְחַסְדֵיךָ אֵלֶּיךָ וְיִזְכֶּרְךָ לְחַסְדֵיךָ אֵלֶּיךָ וְיִזְכֶּרְךָ
 לְחַסְדֵיךָ אֵלֶּיךָ וְיִזְכֶּרְךָ לְחַסְדֵיךָ אֵלֶּיךָ וְיִזְכֶּרְךָ לְחַסְדֵיךָ
 אֵלֶּיךָ וְיִזְכֶּרְךָ לְחַסְדֵיךָ אֵלֶּיךָ וְיִזְכֶּרְךָ לְחַסְדֵיךָ אֵלֶּיךָ
 וְיִזְכֶּרְךָ לְחַסְדֵיךָ אֵלֶּיךָ וְיִזְכֶּרְךָ לְחַסְדֵיךָ אֵלֶּיךָ וְיִזְכֶּרְךָ
 15 לְחַסְדֵיךָ אֵלֶּיךָ וְיִזְכֶּרְךָ לְחַסְדֵיךָ אֵלֶּיךָ וְיִזְכֶּרְךָ לְחַסְדֵיךָ אֵלֶּיךָ

Il y a encore un autre remède qui guérit et contient la colère, et qu'il faut
 en même temps mêler avec la prière; je veux dire la pitié pour les nécessiteux,
 par laquelle nous faisons participer les pauvres à nos biens. Saint Paul la fait
 suivre aussi lorsqu'il ajoute ces paroles à celles qui ont été rapportées plus
 5 haut ¹ : « N'oubliez pas la bienfaisance et la mise en commun; des sacrifices
 de ce genre plaisent à Dieu. » Cette vertu, le prophète Daniel la conseillait
 aussi au roi Nebucadnezar lorsqu'il eut prévu par une sage interprétation des
 songes que la vie de celui-ci serait transformée suivant les habitudes des
 carnassiers et la manière de vivre des bestiaux, comme nous apprenons
 10 maintenant que c'est le fait de ceux qui sont frappés de cette maladie-ci. Il
 dit ² : « C'est pourquoi, ô roi, que mon conseil te plaise; rachète tes péchés
 par des aumônes et tes injustices par la pitié pour les pauvres; peut-être y
 aura-t-il de la longanimité pour tes fautes. » Il faut donc y joindre ce grand
 remède, très puissant et utile pour toutes les maladies et les maux.
 15 Je dis ceci : Nous devons participer sans cesse au sacrifice sans sang du
 corps et du sang du Christ, lequel enlève le péché du monde, à la seule con-
 dition que nous ne détournions pas la grâce. Ce sang fut montré autrefois
 aussi par une figure et une image, quand l'agneau était immolé pour la

1. Hébr., XIII, 16. — 2. Daniel, IV, 24, Septante.

* fol. 104
r^o b.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

* fol. 104
r^o b.

Pâque que Moïse avait prescrite, * et quand on en enduisait les seuils ou les montants de chaque porte; alors que les premiers-nés des Égyptiens étaient frappés, il écartait des enfants d'Israel l'exterminateur qui ne touchait à aucune maison enduite. Nous aussi, enduisons du sang divin les portes spirituelles de notre maison, c'est-à-dire nos bouches. Ainsi nous échapperons à l'exterminateur et, en mangeant le corps de Dieu et du Verbe qui s'est fait chair et en emplissant de sainteté notre intérieur, nous rejetterons et chasserons de nous toute passion déraisonnable et bestiale; nous serons pour les démons belliqueux non seulement indomptables, mais aussi redoutables, surtout si nous ajoutons le jeûne, cette arme très utile et excellente contre les esprits malins; nous nous sauverons de la colère aussi bien présente que future; et nous mériterons le royaume des cieux par Jésus-Christ Notre-Seigneur, auquel reviennent avec le Père et le Saint-Esprit la gloire, l'honneur et la puissance éternelle¹. Amen!

1. Cf. Ép. de saint Jude, 25.

مَدَامِنَا وَمَعْنَى هَذَا

لَمَّا بَدَأَ فِي هَذِهِ حَمَلًا خَمْسَةَ سَاعَاتٍ أَرْبَعًا وَعِشْرِينَ بِرُوحِ الْقُدُسِ فِي سَبْعَةِ أَيَّامٍ فِي مَدِينَةِ أَسْطُورَا: هَذَا هُوَ الْحَقِيقِيُّ
مَحْتَضِرًا بِأَسْمَاءِ: أَلَيْسَ بِهَذَا هُوَ مَعْنَى هَذِهِ مَدِينَةِ أَسْطُورَا حَالًا مِنْهَا مَعْنَى هَذَا.

* أَلَيْسَ الْحَقِيقِيُّ خَيْرًا: فِي مَعْنَى هَذَا هُوَ سَبْعَةُ أَيَّامٍ: الْحَقِيقِيُّ أَلَيْسَ
5 الْحَقِيقِيُّ خَيْرًا: فِي مَعْنَى هَذَا هُوَ سَبْعَةُ أَيَّامٍ: الْحَقِيقِيُّ خَيْرًا: فِي مَعْنَى هَذَا هُوَ سَبْعَةُ أَيَّامٍ:
أَلَيْسَ بِهَذَا هُوَ مَعْنَى هَذِهِ مَدِينَةِ أَسْطُورَا حَالًا مِنْهَا مَعْنَى هَذَا:
مَدِينَةِ أَسْطُورَا: فِي مَعْنَى هَذَا هُوَ سَبْعَةُ أَيَّامٍ: الْحَقِيقِيُّ خَيْرًا: فِي مَعْنَى هَذَا هُوَ سَبْعَةُ أَيَّامٍ:
كَلِمَةً. أَلَيْسَ بِهَذَا هُوَ مَعْنَى هَذِهِ مَدِينَةِ أَسْطُورَا حَالًا مِنْهَا مَعْنَى هَذَا:
فِي مَدِينَةِ أَسْطُورَا أَلَيْسَ بِهَذَا هُوَ مَعْنَى هَذِهِ مَدِينَةِ أَسْطُورَا حَالًا مِنْهَا مَعْنَى هَذَا:
10 هُوَ سَبْعَةُ أَيَّامٍ: الْحَقِيقِيُّ خَيْرًا: فِي مَعْنَى هَذَا هُوَ سَبْعَةُ أَيَّامٍ: الْحَقِيقِيُّ خَيْرًا: فِي مَعْنَى هَذَا هُوَ سَبْعَةُ أَيَّامٍ:
مَدِينَةِ أَسْطُورَا أَلَيْسَ بِهَذَا هُوَ مَعْنَى هَذِهِ مَدِينَةِ أَسْطُورَا حَالًا مِنْهَا مَعْنَى هَذَا:

HOMÉLIE LIV

A CEUX QUI, APRÈS LA PRIÈRE, VONT AU THÉÂTRE. IL EST CONTRAIRE A LA LOI DE
VOIR CES SPECTACLES. NOUS DEVONS PRÉVENIR PAR LES ŒUVRES DE LA PÉNITENCE
LA NÉCESSITÉ DU COURROUX QUI A ÉTÉ ÉTABLI, ET PARTICIPER SOUVENT AUX
5 MYSTÈRES SAINTS ET ADORÉS.

De nouveau je me suis avancé, alors que je manque de toute capacité
pour parler ou enseigner quoi que ce soit d'utile; alors que je suis obscurci
par le nuage des soucis matériels, dans lesquels est liée cette Église sainte
et immatérielle d'une manière inconvenable; alors que des personnes la
10 chargent successivement de fardeaux étrangers et non sacerdotaux. Com-
ment les troubles extérieurs ne porteraient-ils pas préjudice aux religieux
de l'intérieur? C'est contraint et conduit de force par cette nécessité pré-
sente, et comme quelqu'un qui brûlerait dans le feu, que je suis poussé à
cela, et non volontairement. Qu'y a-t-il d'étonnant si moi qui fais sortir
15 de moi-même des ulcères nombreux et incalculables, j'ai subi cette douleur
sans pouvoir me taire? Lorsque le prophète Jérémie, qui dès le sein de sa

* fol. 104
v° a.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15.

* fol. 104
v° a.

mère avait été * consacré, voyait que son peuple riait surtout de ce qu'il lui avait dit, loin d'en être attristé, et s'en moquait sans en éprouver du chagrin ni de l'affliction, qu'il ne tremblait pas non plus devant le courroux dont il était menacé, alors le prophète songeait à se taire; mais il s'enflamma et brûla dans son cœur, et fut forcé de parler. C'est pourquoi il disait : « J'appellerai l'impiété et la misère parce que la parole du Seigneur a été pour moi un outrage et une dérision toute la journée. Et j'ai dit : Je ne nommerai pas le nom du Seigneur et je ne parlerai pas de son nom. Et il fut dans mon cœur comme un feu brûlant qui flambait et se pressait dans mes os, et je ne puis le supporter. »

Il suffit donc, ainsi que je l'ai dit, que le lien de ma langue soit faible, que cette tempête des événements mondains arrive seulement, ainsi que le trouble extérieur de ceux qui combattent la parole orthodoxe. Si alors je pense, comme Jérémie, que pour moi aussi la parole du Seigneur a été un outrage et une dérision, je dirai nécessairement, moi aussi comme lui : « J'ai dit : Je ne nommerai pas le nom du Seigneur et je ne parlerai pas de son nom. » Je prierai pour qu'une porte de prison soit mise sur mes lèvres et que

1. Jér., xx, 8 et 9.

٥ ٦
 ٧ ٨
 ٩ ١٠
 ١١ ١٢
 ١٣ ١٤
 ١٥ ١٦
 ١٧ ١٨
 ١٩ ٢٠
 ٢١ ٢٢
 ٢٣ ٢٤
 ٢٥ ٢٦
 ٢٧ ٢٨
 ٢٩ ٣٠
 ٣١ ٣٢
 ٣٣ ٣٤
 ٣٥ ٣٦
 ٣٧ ٣٨
 ٣٩ ٤٠
 ٤١ ٤٢
 ٤٣ ٤٤
 ٤٥ ٤٦
 ٤٧ ٤٨
 ٤٩ ٥٠
 ٥١ ٥٢
 ٥٣ ٥٤
 ٥٥ ٥٦
 ٥٧ ٥٨
 ٥٩ ٦٠
 ٦١ ٦٢
 ٦٣ ٦٤
 ٦٥ ٦٦
 ٦٧ ٦٨
 ٦٩ ٧٠
 ٧١ ٧٢
 ٧٣ ٧٤
 ٧٥ ٧٦
 ٧٧ ٧٨
 ٧٩ ٨٠
 ٨١ ٨٢
 ٨٣ ٨٤
 ٨٥ ٨٦
 ٨٧ ٨٨
 ٨٩ ٩٠
 ٩١ ٩٢
 ٩٣ ٩٤
 ٩٥ ٩٦
 ٩٧ ٩٨
 ٩٩ ١٠٠

5

10

* fol. 104
v° b.

je suis contraint à un silence complet, sinon le rire et la dérision manifeste pour les paroles du Seigneur ne feront pas que je ne prêche avant peu des prières universelles dans l'Église, des larmes, la confession des péchés, le jeûne, et, pour parler simplement, la correction effectuée par la pénitence, à cause de ce fléau déjà menaçant qui, pour ainsi dire, est proche et suspendu au-dessus de notre tête; il est terrible à entendre.

Vous donc, ou plutôt beaucoup d'entre vous, car je ne dois pas vous accuser tous, vous irez au spectacle de l'hippodrome et à ce temple du rire ou, pour le nommer d'un nom peut-être plus propre, de l'ardeur de la prostitution, à ce théâtre de toute luxure. Mais tu diras que tu n'as pas manqué aux prières ni aux assemblées dans l'église, et que tu as pris part de la même manière aux spectacles. Cependant n'as-tu pas entendu S. Paul qui écrit aux Corinthiens¹ : * « Vous ne pouvez pas boire la coupe de Notre-Seigneur et la coupe des démons. Vous ne pouvez pas prendre place à la table de Notre-Seigneur et à la table des démons. » Un sage ne dit-il pas très bien² : « Un qui construit et un qui démolit, à quoi cela servira-t-il de plus qu'à prendre de la peine? Celui qui prend un bain et se lave à cause d'un mort et qui touche ensuite à celui-ci, quel profit

* fol. 104
v° b.

1. I Cor., x, 21. — 2. Ecclésiastique, xxxi (xxxiv), 27-31, Septante.

١٠ ١١ ١٢ ١٣ ١٤ ١٥ ١٦ ١٧ ١٨ ١٩ ٢٠ ٢١ ٢٢ ٢٣ ٢٤ ٢٥ ٢٦ ٢٧ ٢٨ ٢٩ ٣٠ ٣١ ٣٢ ٣٣ ٣٤ ٣٥ ٣٦ ٣٧ ٣٨ ٣٩ ٤٠ ٤١ ٤٢ ٤٣ ٤٤ ٤٥ ٤٦ ٤٧ ٤٨ ٤٩ ٥٠ ٥١ ٥٢ ٥٣ ٥٤ ٥٥ ٥٦ ٥٧ ٥٨ ٥٩ ٦٠ ٦١ ٦٢ ٦٣ ٦٤ ٦٥ ٦٦ ٦٧ ٦٨ ٦٩ ٧٠ ٧١ ٧٢ ٧٣ ٧٤ ٧٥ ٧٦ ٧٧ ٧٨ ٧٩ ٨٠ ٨١ ٨٢ ٨٣ ٨٤ ٨٥ ٨٦ ٨٧ ٨٨ ٨٩ ٩٠ ٩١ ٩٢ ٩٣ ٩٤ ٩٥ ٩٦ ٩٧ ٩٨ ٩٩ ١٠٠

10
 15

tirera-t-il de son bain? De même un homme qui jeûne pour ses péchés et qui va ensuite commettre les mêmes fautes. » C'est le fait de ceux qui agissent ainsi contrairement à la loi et sont pleins de perversité. Ils s'imaginent prendre part à la Table et à la Coupe, manger et boire et faire ce qui leur plaît. Le Livre sacerdotal témoigne au sujet de tels gens en disant : 5
 « Ils mangent une nourriture d'impiété et s'enivrent d'un vin illicite. »

Et quelle perversité y a-t-il, dira-t-on, à regarder une course de chevaux? Une grande et non pas une quelconque. Je te répondrai librement, ô un tel! Premièrement : tout spectacle est nécessairement consacré à un des dieux qui portent un faux nom (ψευδώνυμος), et donné en son honneur : 10
 à Neptune, le spectacle des chevaux; à Mercure, le spectacle des lutteurs qui combattent seuls; à Artémis, celui des lutteurs qui combattent avec les animaux; à Bacchus, les représentations (σκηνη) théâtrales. Comment plairait à Dieu ce qui fait la joie et le plaisir des démons? Comment courrions-nous vers ces spectacles auxquels nous avons légalement renoncé lorsque 15
 nous étions inscrits pour le service du Christ, que nous souscrivions à des actes d'obéissance envers lui, et que nous étions préparés à mériter le

1. Prov., iv, 17.

5 * fol. 105
r° a.
 10
 15

baptême divin et salutaire. Ces spectacles sont en effet les pompes de Satan et le culte de ses fêtes auxquelles nous avons renoncé. Deuxièmement : alors même qu'on dirait : « Les représentations ne sont pas données en l'honneur des démons, mais pour notre plaisir. » Mais nous irriterons le
 5 Créateur si nous usons des animaux privés de raison d'une manière contraire à ses commandements. Chacun d'eux a été créé pour remplir un besoin quelconque de la vie du monde, * et non pour un agrément excessif
 10 et inutile. Le cheval a été donné aux hommes pour que, montés sur cet animal, ils accomplissent rapidement leurs courses et sortent contre les guerriers qui viennent à eux. Il est pour eux un secours et un auxiliaire dans le combat contre les ennemis. C'est aussi ce que dit Celui « qui parlait à Job du milieu de la tempête et des nuages' » : « O toi, as-tu posé la puissance dans le cheval et as-tu revêtu son cou de crainte?... Marchant à la rencontre de la flèche, il rit et ne se détourne pas du fer..... Lorsque
 15 la trompette donne le signal, il dit : Bravo, bravo! De loin il sent le combat². » Il est écrit de même dans les Proverbes³ : « Le cheval est prêt pour le jour du combat, c'est le secours de la part de Dieu. »

C'est pourquoi cet animal a été introduit pour servir à la vie de l'homme,

1. Cf. Job, xxxviii, 1. — 2. Job, xxxix, 19-25. — 3. Prov., xxi, 31.
 PATR. OR. — T. IV.

احملا واهصينه في حعدا سه: قن محيز اب اء: سمححلا لعملا
 محتحلا لاف: محساقا يتحلا لافصق قلمسه: سم حعدلا لوملا
 مدهلستلا سنا اب لافصق قن: له سم: ورا مذلح لمر فاحا
 الا: الا حبلعملا. وم حوبلا ربا سمرا اب: سمحلا مدهللا مدهلا
 حلمر: وم احملا افن: سناه روملا حلا بقلا وحم: . سمسمه¹ وم
 وقعدلا ولا سملا اسمسه. وم سم: واممرا لسمملا فملمه: وحملا حلا
 لومرا حلملا له للاء: لمل ممللا اسنلا سنا: وم سم مدملا سم
 لعمه سلا: مدهلا وم زوم لوم لوم: ولا سم مضموم: وم
 اوسلم ساسم افن: سم: وممه ومملم ملامر حعدلا وم: وملا.
 مده لوم فملا. مده فممه لا اء. مده وحم مدملا: مده سلا
 ومدملا لا اء. وحملا امر حبلع مدملا اب: او اف مدملا
 له مدملا افن: مدملا سم: ومه مدملا ملام: لا لمل مومرا
 وحملا حلا لومرا حلملا له للاء. وم احملا اسمه وم: واممرا فموملا
 ومه مدملا: ومه ومم لا لمل مومرا وممومرا. ممر مدملا لوم. له
 وحملا موملا مدملا* ومدهلا لومرا حلملا سم مدملا سم مدملا
 * fol. 105
 r° b.

1. L in margine : حسمه.

et non pas pour que tu l'abîmes en lui faisant faire sept tours du cirque,
 en faisant sortir chars contre chars, en écrasant ses pieds par la vitesse
 des roues, ni que tu te réjouisses et applaudisses à une chute misérable
 et déplorable. Ce n'est pas là ce que te prescrit et t'enseigne le Livre
 divin, mais le contraire. Lorsque tu agis ainsi, il écrit pour toi les mots de
 cruauté et d'iniquité en disant¹ : « Le juste a pitié de la vie de ses bes-
 tiaux, mais les entrailles des impies sont sans miséricorde. » Ce que dit le
 sage saint Paul² : « Est-ce que Dieu a souci des bœufs? » vise un autre
 sens. En effet, en parlant aux Corinthiens, il disait qu'il faut « que ceux
 qui prêchent l'Évangile vivent de l'Évangile³ ». « Qui fait jamais la guerre
 à ses propres frais? Qui plante une vigne et ne mange pas de ses fruits?
 Qui paît un troupeau et ne mange pas du lait du troupeau? Est-ce que je
 dis cela comme un homme? Ou la loi ne le dit-elle pas aussi? Dans la loi
 de Moïse il est écrit : « Ne mets pas un frein au bœuf qui foule le grain. Est-
 ce que Dieu a souci des bœufs⁴? » Voilà donc ce qu'a dit ce commande-
 ment légal qui ordonne de ne pas mettre un frein au bœuf qui foule le
 grain : Dieu a fait la loi non pas parce qu'il avait souci de l'équité (εὐνομία)

1. Prov., XII, 10. — 2. I Cor., IX, 9. — 3. Ibid., IX, 14. — 4. Ibid., IX, 7-9.

ويعتق املين لولا. وبالخدمه مملوهم حاروا: كما انهم يتحجبون
 فليسوا نزيها. ملك كما فيها سوزة احد مع رحبا زوب: الا
 له مع فعمبرنا منكم. وروما املين يذبح وفلسف: مع اهلج وحبه
 لان. اف نلازمهم. مملوهم صا يوا اف فملا حاروا فم افن: اه
 5 مملوهم مع صا فمهم افن. مملوهم من المملوهم. مملوهم وحا مملوهم
 هلا له حنه فمف حمفم. هوه ومموم: حلا مملوهم يذبح ومملوهم مملوهم
 مملوهم صا وحا صا مملوهم حلهم له الكه: هوممهم نرف. هلا
 مملوهم مملوهم امير الكه: مملوهم هه هلهم رحبا. فملا انهم امير:
 مملوهم انهم حلا مملوهم مع فمهم رحبا: افن حلهم حلا هوه ومموم:
 10 الا له اف اف مملوهم افن: واه هه وحا صا مملوهم انهم وحا صا
 مملوهم حرا حر. فملا به اف اسنلا: ومملا وحا صا مملوهم. مملوهم
 به ومملا حلا صا مملوهم. اف منم له مملوهم صا ومموم مملوهم مملوهم
 ومملا مملوهم حمفملا مملوهم. مملوهم هه اف فم مملوهم
 لا مملوهم زوب له مملوهم حلهم: هلا مملوهم مملوهم انهم
 15 له حلهم. هلا مملوهم مملوهم مملوهم مملوهم مملوهم:

* due aux bœufs. Qu'y a-t-il donc d'odieux à ce que ceux-ci soient entravés
 et retenus sur l'aire afin qu'ils fassent leur service avec soin et ne s'occu-
 pent pas de leur ventre en temps inopportun? Mais, par ce commande-
 ment, il nous enseigne qu'il est juste que ceux qui travaillent soient nourris
 5 du produit de leur peine. C'est pourquoi il ajoute ensuite¹ : « Ou parle-t-il
 absolument pour nous? Car c'est pour nous que cela a été écrit, puisque
 celui qui laboure doit labourer avec espoir, et celui qui foule doit fouler
 avec l'espoir de prendre sa part de nourriture. »

Que Dieu a soin de tout, s'occupe de tout et aime tout en tant que Dieu,
 10 c'est chose connue et bien évidente. « Tu ouvres ta main et tu remplis tout
 animal de bonne volonté (εὐδοκία) », lui dit le prophète des Psaumes². Mais
 un sage dit aussi³ : « Comme tu peux tout, tu es miséricordieux pour tous. »
 Un autre écrit aussi⁴ : « La pitié de l'homme est sur son prochain; la pitié
 de Dieu est sur toute chair. » Ce n'est pas une raison, parce que quel-
 15 ques espèces d'animaux ont été données aux hommes pour être tuées et
 mangées, pour que, durant leur vie, nous ne devions pas nous servir d'elles
 avec miséricorde, nous n'ayons pas pitié d'elles, et que, pour un amuse-

1. I Cor., ix, 10. — 2. Ps. cxliv, 16. — 3. La Sagesse, xi, 24. — 4. Ecclésiastique, xviii, 13.

«
 5
 10

«
 5
 10

«
 5
 10

châtiment en résulte-t-il? On détourne et on s'aliène Dieu. Y a-t-il une peine plus dure?

Maintenant écoute au sujet de la clameur qu'on estime être moindre que les autres choses : « Le Seigneur a dit ¹ : La clameur de Sodome et de Gomorre s'est accrue vers moi et leurs péchés sont très grands. » Cela suffit pour montrer ce qu'est la clameur. C'est d'abord l'accusation de Sodome et de Gomorre. Le Seigneur dit encore par l'intermédiaire du prophète Isaïe ² : « Car la vigne du Seigneur Sabaoth est la maison d'Israël, et les hommes de Juda sont la vigne plantée récemment, la chérie. J'ai attendu qu'elle fit ce qui est juste; elle a fait l'illégalité, non pas la justice, mais la clameur. » Eh quoi! La clameur est sujette à l'accusation.

La querelle est-elle chose louable? Nullement. Vois comment Dieu, par l'intermédiaire du prophète Ézéchiël, la place parmi les grands sujets de blâme, lorsqu'il dit ³ : « Les Israélites ne voudront pas t'écouter, car ils ne veulent pas m'écouter, parce que toute la maison d'Israël se compose de querelleurs et de durs de cœur. » Tu te demanderas pourquoi la querelle est rangée avec la désobéissance et la dureté de cœur. Saint Paul place en-

1. Gen., XVIII, 20. — 2. Is., V, 7. — 3. Ézéch., III, 7.

ملكه فنعلمه هانر امر املكه بقدمه مختبر الحوسا مبعرا:
 ملكه من مبعرا: هلا لخمه الحوسا مبعرا والكه: اوه وحه المسمعه
 الحوسا مبعرا: حله مبعرا سمعا مبعرا: * سمعا مبعرا مبعرا مبعرا
 مبعرا: حمر حله سمعا

* fol. 105
v° b.

الحوسا مبعرا حله سرلا مبعرا املكه مبعرا: املكه مبعرا مبعرا
 حله مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا: هله مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا
 مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا. مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا
 مبعرا مبعرا مبعرا: اه حله مبعرا: اه حله مبعرا مبعرا مبعرا
 مبعرا مبعرا مبعرا. الا ان مبعرا مبعرا: اه حله مبعرا مبعرا
 مبعرا مبعرا. مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا
 مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا
 مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا
 مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا
 مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا
 مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا
 مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا
 مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا مبعرا

semble tous ces vices comme étant de nature à affliger et irriter le Saint-Esprit. En effet il écrit ainsi ' : « N'affligez pas l'Esprit-Saint de Dieu, dans lequel vous avez été signés pour le jour du salut. Toute amertume et courroux et colère * et clameur et blasphème soient enlevés de vous avec toute méchanceté. »

* fol. 105
v° b.

Pourquoi donc allons-nous au spectacle de l'hippodrome? C'est pour que tous ces vices bouillonnent à l'instar d'un mauvais courant dans un lac, et non pour que, restant plutôt en repos, nous priions Dieu de nous pardonner lorsque, occupés des affaires du monde, nous sommes entraînés contre notre volonté à une clameur, à une parole de blasphème ou à la colère. Mais, s'il vous plaît, examinons les théâtres, ces lieux de spectacles, et voyons s'ils ne sont pas nuisibles et pernicieux, et non, comme on le pense et le dit, amusants et réjouissants. Je laisse de côté l'orchestre (ὀρχήστρα), c'est-à-dire la danse en groupes et exubérante qui effémine les corps virils, et ces chants érotiques ou amoureux qui enseignent la mollesse, dissolvent la vigueur de l'âme, dans laquelle ils insèrent et déposent la rage de toutes les vilaines passions, l'enlaçant et l'ensevelissant sous le fardeau et l'ivresse des voluptés. Que dirons-nous des spectateurs des mimes, ces gens du

1. Ephés., IV, 30-31.

5
 10
 15

حلا اذني، بسزيع لمتعمدها اذني، بهلج مسقتبلا: اذا له لعملا
 هذيهيرا مدرجني منع له الاذنا امداب، بسنخج سع: فم سزيع لجنزوهوه
 وحنبا، بدمعاهف: حذوه، بهجلا فح الاذنا: نعب، به حجنزهوا، بملوه بعمدا
 وستا. املا، بهوه املوهوه سبرا، اف حقللاط: حذوه صلا، واه موهوه
 لوت مكلوه، بالكوه، اذوه، والاحزيف مدهللا: فم ممر مع محتلا، هبعب
 دعتتسا هاجذي. هعه، زوسا مبرعا. لجنزهوا، اذوك اذوه، به صلا، الامنم:
 مدالكم، بهم، بهصعبلا، اعلاص: لا سعب، اب، بهو، بلاما، املاوه، هذحلا: اف
 كوه، لسقلا، بالكا، بهجر، اذاما، ملامسا، مدهلسر. املا، ايجي، حب.
 حلا اذني، بسزيع اذنا: حلا اذني، بهلج زوف، بهوه، حمر، هلازم.*
 املا، اهنمر، لجنها، اذ، بهصلا: هكروه، اذوه، مضمرا، بهمخزب، دفندلا.
 هعماعفلا، بعملا، * بهسزيبا، ملامفا، حقرسا: هلاه، بهملا، بهجنا، بهمافههه.
 اذني، بهلمبتهه، املاوه، حوه، بهلحتا: اذني، بهلمبتهه، بهوه، بهملا، بهملاوه
 بهصلا، بهم. هلسملا، لا ملامملا، بهصلا، بهم، بهجوه، بهمخزيبا.
 ملامخزيبا: مدالكم، بهم، حزارا، اذوه، بهملا، حلاه، سبهوا، بهصملا.*
 حولا، اذ، حنهوا: افه، هلا مع مبر، اسزيع: مع، حملا، بهلمر: اذ،

* fol. 106
1^o a.

ridicule? Est-ce que nous n'excitons pas le courroux et la colère de Dieu
 lorsque nous rions en voyant frapper le visage d'un homme que Dieu a
 créé, dans la face duquel Dieu a insufflé le souffle de la vie pour qu'il fût
 respecté même des anges, et qu'a honoré aussi le Verbe de Dieu qui s'est
 5 fait homme pour nous, lorsqu'il est ressuscité d'entre les morts et a soufflé
 sur les Apôtres en disant¹: « Recevez l'Esprit-Saint. » Un visage qui a
 été honoré à ce point, bien plus qui a été doublement célébré, ne penses-tu
 pas que c'est un sujet de terreur et d'effroi même pour les troupes célestes,
 lorsqu'il est outrageusement frappé et tourné en ridicule? Ensuite, dis-moi,
 10 ris-tu de choses sur lesquelles tu dois pleurer et te lamenter?
 Où placerais-je cette couche pure, cette union honorable qui devient un su-
 jet de plaisanterie? Et la chaste communauté qui, * comme une adultère, est
 15 triturée par la dérision? Et les membres du corps qui sont mis à nu, eux par
 qui se procréent les enfants, par qui se conserve la transmission de notre
 race? Et la partie naturelle dont on ne doit pas parler, qui est ridiculisée
 d'une manière honteuse et odieuse? Et surtout ce mystère plein de pudeur
 et de chasteté?

* fol. 106
1^o a.

Respecte, ô homme, — ne respecterais-tu pas autre chose, — ta forme qui
 1. Jean, xx, 22.

5 * fol. 106
1^o b.
 مَحَلِّا اَحِبِّ اَفْحِنِ: وَيَا مَعْصِيَا اِيَّاهُ اَعْلَمِيَا فَايَس: مَحَلِّا حَبِ
 لَسْرَا. اَحِبِّ اَسْبِ اَسْبِ: اَمَّا اِيَّاهُ هَوِيَا حَلَّ اَحِبِّ قَلَّا.
 اَوْ مَحَلِّا. اَمَّا يَبِ سِرَا اَمَّا اَحِبِّ وَلَا مَعْصِيَا حَتَّى اَسْبِ: وَيَا اَمَّا اَسْبِ
 اَمَّا لِحَمَلَا اَسْبِ. مَلِكُ: وَيَحْمَلَا: مَحَلِّا: يَبِ: فَايَس مَعْصِيَا
 5 مَعْصِيَا حَتَّى اَحِبِّ: حَتَّى اَسْبِ: عَدَمِ اَسْبِ: وَلَا مَعْصِيَا حَتَّى اَحِبِّ: يَفْحِ
 مَحَلِّا: اَحِبِّ مَعَا اَسْبِ حَتَّى اَسْبِ: اَوْ مَحَلِّا: اَوْ مَحَلِّا حَمَّا
 مَعْصِيَا حَتَّى اَحِبِّ: مَحَلِّا: اَسْبِ: مَحَلِّا: مَعْصِيَا حَمَلَا: اَوْ اِيَّاهُ
 وَيَا اَمَّا مَحَلِّا حَقَقَا نَامِنِ: حَلَّ: سِرَا اَمَّا حَقَقَا: اَمَّا اَعْلَمِيَا
 10 حَلَّ: اَمَّا اَحِبِّ¹. اَمَّا: رَسَا اَمَّا اَمَّا اَحِبِّ: حَقَقَا: يَبِ: اَمَّا اَسْبِ:
 حَلَّ. مَحَلِّا: حَمَلَا: اَمَّا اَسْبِ: اَمَّا اَحِبِّ: وَلَا مَحَلِّا:

اَلَا لَا اَسْبِ لَا اَسْبِ: اَمَّا: يَبِ: مَحَلِّا: حَقَقَا: مَعْصِيَا
 مَعْصِيَا مَحَلِّا: اَمَّا اَسْبِ: اَمَّا اَحِبِّ: اَمَّا اَحِبِّ: اَمَّا اَحِبِّ: اَمَّا اَحِبِّ:
 15 مَعْصِيَا: يَبِ: اَمَّا: مَحَلِّا: اَمَّا اَحِبِّ: اَمَّا اَحِبِّ: اَمَّا اَحِبِّ:

1. L. اَمَّا اَحِبِّ sic,

« Que faire, dit-il, voici que le théâtre des jeux est ouvert et m'appelle au spectacle! » Mais, s'il était fermé, y aurait-il besoin de ces paroles, ô mon bon? Comment verrais-tu ce qui n'est pas exécuté? Ce serait une grâce de la nécessité et non de ta volonté. Comme il est ouvert, passe devant en courant, avec fermeté et philosophie. Laisse sans les visiter les acteurs qui sont là tout prêts. Fais voir que tout cela est futile et sans utilité. Car il ne suffit pas pour l'excuse de ceux qui sont captés, que l'on prépare et dispose le théâtre, que l'on attire et trompe ceux qui y prennent place avidement. Celui qui dérobe des habits pourrait dire aussi que, ayant vu des habits et de l'or, il a été tenté dans son esprit et a été trompé. Celui qui regarde avec un esprit de fornication sans se tenir sur ses gardes, s'excusera sur la beauté des femmes. Par là peut-il surtout être considéré comme non coupable?

Mais on n'ignore pas que celui qui s'éloigne avec fermeté des tentations qui sont à sa portée, méritera, parce qu'il pratique la vertu, la couronne et les récompenses de la victoire. Fuis donc de toutes tes forces les spectacles, la suffocation des âmes, l'abime de Satan, la ruse parée, la ruse plaisante (εὐ-πρόσωπος), le dommage qu'on subit insensiblement, la ruine facile, évidente et

חתמה אלהים ואלהים יסור מעשה אלהים ואלהים יסור מעשה
 אלהים כי חרשתה חמתה אלך ואלה יסור מעשה ואלה מעשה אלהים
 כי יסור ואלה יסור ואלה יסור מעשה ואלה יסור מעשה אלהים
 מעשה אלהים אלהים אלהים : ואלה מעשה מעשה : ואלה מעשה מעשה :
 5 אלהים יסור אלהים : ואלה מעשה מעשה : ואלה מעשה מעשה :
 ואלה מעשה מעשה : ואלה מעשה מעשה : ואלה מעשה מעשה :
 מעשה אלהים : ואלה מעשה מעשה : ואלה מעשה מעשה :
 מעשה אלהים : ואלה מעשה מעשה : ואלה מעשה מעשה :
 10 מעשה אלהים : ואלה מעשה מעשה : ואלה מעשה מעשה :
 מעשה אלהים : ואלה מעשה מעשה : ואלה מעשה מעשה :
 מעשה אלהים : ואלה מעשה מעשה : ואלה מעשה מעשה :
 מעשה אלהים : ואלה מעשה מעשה : ואלה מעשה מעשה :
 מעשה אלהים : ואלה מעשה מעשה : ואלה מעשה מעשה :
 15 מעשה אלהים : ואלה מעשה מעשה : ואלה מעשה מעשה :
 מעשה אלהים : ואלה מעשה מעשה : ואלה מעשה מעשה :

supportait doucement et humblement ses injures personnelles. Lorsque la
 famille de Dathan et d'Abiram et la réunion de la famille de Coré¹ se soulevè-
 rent contre lui par jalousie et d'une manière outrageante, le législateur et chef
 du peuple tomba à terre sur sa face devant eux, et il exhortait et suppliait
 5 les insulteurs de ne pas s'exposer à la colère d'en haut. Comme ils demeu-
 raient désobéissants et orgueilleux, à la fin il les envoya en enfer.

Nous devons subir et supporter humblement et philosophiquement les in-
 jures et les injustices qui nous sont faites, mais celles qui sont dirigées contre
 Dieu et fomentées contre sa gloire, nous devons nous tenir en éveil contre
 10 elles avec colère et le plus durement possible. C'est pourquoi un prophète a
 dit : « Que l'homme doux devienne belliqueux. » L'humilité et la douceur qui
 sont inintelligentes et n'ont pas de raison d'être, sont le propre des moutons
 et non des hommes raisonnables. C'est pourquoi l'irascibilité se trouve dans
 notre âme, afin qu'elle nous exhorte et nous excite au courage, que nous nous
 15 en servions contre la mollesse des passions, et que nous combattons avec elle
 pour les lois de Dieu et aussi pour la vérité.

1. Cf. Nomb., xvi, 24 et suiv.

ملاحقا ببحر امدني سع : ه ف حوتحصيف بيغ بعلتسا : ح فلههه | الاجر
 ه | اسجد مع اءه بهف هلحذ مع مفعولاه | فله اف حلا لاجل بحلا
 مبر مع همع فم ملاحقه هه هلا موهصهف بهه هه هه . بجه . حله
 لهجلا هف | اه بحلا اف امدني هه . ملاحقا بجه املاه . هه حلا املاه
 هه . | املاه اف حله سب مع لهلجا رجهال لهجهالا مبر ملاحقا
 ملاحقا مفعولاه . افذ بهن من حاةن حله سره لا اجهف حله سب مع هه
 رجهالا . افذ انا حله بهن . بملاحقا بهه . مفعولاه حله سب مفعولاه
 رجهالا . افذ بهن امراه مفعولاه . املاه . املاه . املاه . املاه
 ملاحقا بهه لا ملاحقا الا حله بهه حله الهه مفعولاه حله ملاحقا
 ملاحقا بهه | املاه هه . املاه | املاه | املاه . لا املاه مفعولاه
 ملاحقا بهه ملاحقا بهه ملاحقا بهه . ملاحقا بهه ملاحقا بهه . ملاحقا بهه
 ملاحقا بهه املاه ملاحقا بهه ملاحقا بهه . ملاحقا بهه ملاحقا بهه
 حله لهجهالا مفعولاه | املاه بهه
 اذا ملاحقا بهه ملاحقا بهه . ملاحقا بهه ملاحقا بهه . ملاحقا بهه ملاحقا بهه

nous disons : ton ange. Dans les Actes des Apôtres¹, lorsque Pierre, arrêté
 et mis en prison par Hérode, eut, contre l'attente de tous, frappé à la porte
 d'une maison, les gens qui étaient à l'intérieur, perplexes et incroyables,
 dirent à la jeune fille qui l'annonçait : C'est son ange. Et qu'y a-t-il là d'é-
 tonnant, quand chaque petit enfant a son ange gardien déterminé et dis-
 tinct? Le Seigneur dit dans l'Évangile² : « Voyez, ne méprisez pas un de
 ces petits, car je vous dis que leurs anges dans les cieus voient en tout temps
 la face de mon Père qui est dans les cieus. » Non pas comme si l'on voyait la
 face de Dieu. Comment donc aurait une face celui qui n'a ni forme ni corps?
 Ou comment verrait-on l'être invisible? Mais c'est l'habitude de la Sainte
 Écriture d'appeler face l'action que Dieu fait pour nous. Ainsi le Psalmiste
 a dit³ : « Ne détourne pas ta face de moi »; et⁴ : « Éclaire ta face sur ton
 serviteur. » Les anges voient donc, c'est-à-dire considèrent quelles sont l'ac-
 tion et la sollicitude de Dieu pour les petits enfants, et ils les gardent en
 veillant avec soin et vigilance.

Comprenez-vous, ô femmes, quel tort vous causez à ces petits enfants,
 quand vous les envoyez au théâtre? Vous dépouillez ces êtres que vous aimez

1. Actes des Apôtres, chap. xii. — 2. Matth., xviii, 10. — 3. Ps. xxvi, 9. — 4. Ps. xxx, 17.

كلكتا اذى رحمة: امداد وحقبة ابله كوهى كما لا الهنا: منفتك
 ابله كوهى من كونه: ونسبهم اصب من مدح: نبالا سلبه نبالا
 ملاصدا مدهمقا ختق ابله كوهى اجبعا كما سمعنا. كوهى امداد
 ختبا وحقحقا ناسم اى: ابله اة: امداد. فله امداد كما جبال
 5 نوهى لكتا اصبا حمر هقا حقا حمر بقا: فلا رصا سمعنا:
 سمعنا كلكه نبالا وملاقتا لا مدردرسا حسبوتق: بلح بحدبوة. سلبنا ما فب
 حاورا متبعا مدهله اصبى موب حسلا: وهك مدهفوسى سب مدهلسنلج
 اصبى من كوه مدهلا * نوهنا: بلح حلسه: مدهلانى ملاقتا كوهى:
 الا اف مدهلا اصبا مدهوهى: فب امر اوه وكما قلا ملاقتا: ابله كوهى
 10 ملحقا بخدم: فنبع مدهلا اصبى كما بقلا صا: بلح مدها فقتق. هلا
 اى باخذ حب: ووسلا ابا موب عمارما: اورا موب امداد سمعنا ابا. فلا
 كد من فعله فب اذن. اوه من: فب لا غنا افلا مفا: سمعنا كلفعه
 افلا مفا. مدهلوهى سب رحى: اه لا ابله مفا مفا: ابا كفاوهى: اوه
 وسبلا حمر روهوهى. مدهوهى اذن كد فلكا مدهج: ابله: كوهى: اذن حمر
 15 علسا: اذنا بعر حلسه: مدهلهم حلهوهى: اوه لا مدهلا: ولا لا

* fol. 107
r° b.

du secours et de la garde angéliques, et vous les préparez à subir le
 dommage du Malin. On définirait cela le fait d'ennemies, plutôt que de
 mères! Courons donc tous à l'église, jeunes et vieillards, hommes et fem-
 mes, gens de toute espèce et de toute taille. Rendons ainsi non troublée
 5 la garde des anges autour de nous, surtout en participant aux saints mystères,
 par la puissance desquels nous serons oints et nous serons fortifiés. Alors
 près de nous demeureront les anges non seulement à cause * de notre propre
 garde, mais aussi par honneur pour leur Maître; et ils seront fermes et per-
 sévérants pour nos âmes et nos corps qui seront comme des habitations
 10 angéliques dans lesquelles demeure le Roi. Que personne ne me dise: Je
 crains la communion des mystères et je m'en écarte. Saint Paul en effet
 m'arrête lorsqu'il dit: « Celui qui mange et boit d'une manière indigne,
 mange et boit la condamnation pour lui-même. » C'est pour cette raison que,
 une fois ou deux par an, je m'approche de la table redoutable avec circons-
 15 pection. Et c'est cela, dis-moi, que tu regardes comme un empêchement,
 parce que l'Apôtre te dit: Tu te purifieras chaque jour et tu jouiras de cette
 nourriture immortelle dont tu ne dois manger ni boire d'une manière indigne.

* fol. 107
r° b.

1. I Cor., xi, 29.

10
 15
 5
 10
 15

* fol. 107
 v° a.

10
 15

tamment du Pur. Le soleil est * visible aux yeux sains, mais ce n'est pas une
 raison pour que ceux qui ont une vue faible dédaignent de se soigner pour
 être privés complètement de l'éclat des rayons. Ne sais-tu pas que ce
 sacrifice spirituel et non sanglant se retrouve dans le service légal qui était
 accompli autrefois au moyen du sang, lorsque, chaque jour matin et soir,
 il était offert en expiation? Par là on doit savoir qu'il n'y a qu'un seul et
 même sacrifice qui, suivant la Loi, était offert le matin et au commencement
 de la connaissance de Dieu, et qui, suivant l'Évangile, était immolé pour la
 fin des jours du monde et le soir, d'une manière spirituelle et plus complète.
 Ce sacrifice était appelé aussi sacrifice perpétuel, parce qu'il était offert per-
 pétuellement et sans interruption. Si donc tous te ressemblaient, à toi qui ne
 te présentes qu'une seule fois dans l'année, le sacrifice demeurerait un sa-
 crifice non sacrificable, la perpétuité de l'immolation serait interrompue,
 l'expiation cesserait, l'autel serait sans service. Quel serait celui qui pren-
 drait le péché du monde qui a besoin en tout temps de purification? Tu vois
 en combien d'insanités nous tomberions, si nous obéissions à nos décisions
 intimes, et non pas à la Loi.

En nous occupant de faire de bonnes œuvres par tous les moyens, parti-
 PATR. OR. — T. IV.

مذبحنا ستا: لا يمين ايماننا: لا ايماننا: ومذبحنا يوسا لا مخلصنا يوسا: ايمانا
ايوبه: ورحلنا: وياسا ستا يوسا: ايماننا: ايماننا: واطلا صلنا: وياسا: وياسا: وياسا:
اى فوسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا:
سبب وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا:

مذبحنا وياسا

مذبحنا وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا:

مذبحنا وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا:
مذبحنا وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا:
مذبحنا وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا:
مذبحنا وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا: وياسا:

* fol. 107 v° b.

cipons donc au sacrifice vivifiant. Car il n'est pas possible que quelqu'un croie et n'y participe pas, s'il veut vivre de la vraie vie, comme il ne peut vivre sans respirer d'air. C'est pour cela aussi que nous, qui avons cru dans le Christ, nous vivons, nous nous agitons et nous existons par lui': A lui la gloire éternelle. Amen!

HOMÉLIE LV

Λόγος συντακτικός ΟΥ ΠΑΡΟΛΕΣ Δ'ΑΔΙΕΥ, ΛΟΡΣΚΟΐΛ ΣΕ ΠΡΕΠΑΡΑΙΤ Α ΠΑΡΤΙΡ ΠΟΟΡ ΒΙΣΙΤΕΡ ΛΕΣ ΣΑΙΝΤΕΣ ΕΓΚΛΙΣΕΣ ΔΕΣ ΚΑΜΠΑΓΝΕΣ ΕΤ ΔΕΣ ΒΙΛΛΕΣ ΕΤ ΛΕΣ ΣΑΙΝΤΣ ΜΟΝΑΣΤΕΡΕΣ.

Soucieux de suivre la loi qui nous vient des Pères, nous partirons demain pour visiter les églises saintes des campagnes et des villes et les monastères sacerdotaux des ascètes qui se consacrent à la vie monastique. Dieu dirigera notre marche suivant sa parole que David a rapportée dans les Psaumes².

1. Cf. Rom., vi, 8; XIV, 8. — 2. Ps. XXXIX (SL), 3.

بعلمهم وبعدهم؛ لئلا حكا متبدا دعوتهم بهنحبه حوامه مكلال
 وحنبا وامنبا اما حاهه. وانه فده اعلم سره ممل بجهه ماماهه
 هكلم. هكه ملاما هكلملا او المبعه مده فبه. اماه به امبنا
 هنحبه اماه حب بهببر اما. فم مده سكله ملاما بهلحه نسفك الله
 ملكا رحنا ملافبه اما. او وداكبه قلا ملامسب اما حلافه. ا
 ملكا مبر ملاما ليه فم نسف اما: مده سراما بهلحه فاهسا
 ملامبنا اما. اذا ده دعوتهم املمه بهلاما الهكه ملاما¹ فلام او فاهكه
 فم املا افنه اوام. مده به املمه فم * او مده ملاقا ملامه: حلالا فم
 ورحنا. هفنه ملامه حلكا: ملاما اما المسفله بهسرا افمقق حنبا
 هه ملاما. مده امر بهنا ملامه ملامه بهلحه: حنبا ملامه ملامه
 وانه افنه ملامه اما فم سراما اما ملامه ملامه ملامه: حاهه واهف
 او واهنه بهنا اما واهنا حكا اذنا. هزنا ملامه الله او مده فبه بهلم
 ملامه: او ملامه ملامه اف فلام او ملامه ملامه ملامه فم حنبا ملامه
 ملامه ملامه افنه ملامه ملامه لا ملامه ملامه ملامه ملامه ملامه
 لا به ملامه

* fol. 108
r^o a.

مبدمامه فده ملامه. حنبا ملامه او ملامه ملامه رحنا: لا ملامه

1. (sic.) ملامه ملامه

Retournons-nous-en et visitons les Frères dans toute ville où nous avons an-
 noncé la parole du Seigneur, (pour voir) comment ils se trouvent. » On a déjà
 montré que ce voyage est légal et nécessaire, et non pas superflu et oiseux.
 Mais vous, dans quel état pensez-vous que je me trouverai lorsque je cesserai
 pour un peu de temps de me mêler avec vous les amis de Dieu? Ou de quelles
 paroles me servirai-je si je prolonge un peu trop mon absence et me prive de
 votre vue sacerdotale? N'est-ce pas de ces paroles que saint Paul écrivait
 aux Thessaloniens en disant¹ : « Nous, ô nos Frères, * qui avons été fait or-
 phelin de vous pour un moment, de vue et non de cœur, nous étions surtout
 sollicité par un vif désir de voir votre visage. » Qui admirerait comme il con-
 vient la puissance de ces paroles? Au milieu d'elles je suis saisi d'étonnement
 lorsque j'y vois mêlée cette charité que le Christ a enflammée, lui qui dit² :
 « Je suis venu jeter le feu sur la terre et je voudrais qu'il brûlât déjà. » C'est
 au sujet de cette charité que la fiancée du Cantique des Cantiques qui sym-
 bolisait à l'avance l'Église, dit³ : « Beaucoup d'eau ne pourra éteindre la
 charité et les fleuves ne l'emporteront pas. »

* fol. 108
r^o a.

1. I Thessal., II, 17. — 2. Luc, XII, 49. -- 3. Cant., VIII, 7

افحن انا سرهصملا . ساهصملا بحملا حبل ورحلا سبعا مزه . لا سمن اجن
 وحب الافحن اه حب الاضمنه صحنه الا حب الوهنه ساقلا صحنه . احنا
 وسنا . وامر حلا حنلا هاجل املنه . وهل وسبعا . وسنلا وحنلا انا حنة :
 مداركهم . به بصفت ملنا املنه ملهنا ملنا مع وه . اف سمن
 5 وهنا حلهصملا بزجر . حب سمن فبنهفا واهل اسب وهل فلهصم . ساهل فبنل
 وه حب زحل وهبه بحلقالسهه وسهال اسبوا انا وهل حله حه .
 حلهه واحة حلهه وحنلا . ههصم فح امر انا . فزاق وهل حله به
 ساهنا . امر حنا واهلصملا لا حنا لاهصمنا . انا مع سمن اف بهننا
 حنا فهصملا وحنلا . حنا به لا فلهصملا هلا صهصمنا انا حله حه .
 10 حنا حلهه حلهه وحنلا ههصمنا نعه . حله حب اناصمنا اجن حلهه . الا
 حب ههصم اناصمنا صحنه . حب اناك ههصمنا صحنه ههصمنا انا
 ملهنا انا : حنهنا وهل حب اهصملا ههصمنا واهصمنا وه واهن
 وهصم اناصمنا صحنه .
 بائله به واهصم وحنلهفا افحنه . حلهه وه حلهه حب صههه واه

En premier lieu, cet abandon qui est très court — je ne dis pas : ce voyage
 — il l'appelle un orphelinage qui a eu lieu pour un moment. Car il n'a pas
 dit : Lorsque nous nous fûmes séparé, ou lorsque nous nous fûmes éloigné
 de vous, mais : Lorsque nous avons été fait orphelin de vous, montrant par
 5 là que la charité était comme l'amour filial et paternel, et qu'elle possède la
 puissance de la nature; bien plus, que chez beaucoup elle est encore plus at-
 tachante que celle-ci. Mais ici encore il revient à l'ordre *naturel*; prenant en
 effet la figure d'un père, saint Paul s'appelait un orphelin et donnait à enten-
 dre qu'il possédait en lui les deux amours en même temps : l'amour paternel
 10 et l'amour filial, aimant comme un père qui souffrait dans son amour, et
 comme un enfant qui ne peut supporter l'orphelinage. Un père en effet pourrait
 peut-être supporter la séparation des enfants, mais un fils n'a ni la philoso-
 phie ni la force d'agir ainsi; aussitôt il se laisse aller aux larmes et aux san-
 glots. Il ne dit pas seulement : Lorsque nous avons été fait orphelin; mais :
 15 Lorsque nous avons été fait beaucoup orphelin de vous. Alors qu'il avait
 été enlevé et arraché à eux et que, comme par la nécessité, il avait été en-
 traîné violemment, il montrait cela par une addition et une extension de la
 locution dont il se servait : Nous avons été fait beaucoup orphelin de vous.

En second lieu, il a ajouté qu'il a été séparé de vue seulement et non de
 20 cœur, indiquant qu'il circulait encore parmi eux en pensée, et se consolait

5
 10
 15

* fol. 108
 r° b.

* fol. 108
 r° b.

ainsi. Il brûlait et était enflammé par la perte de leur vue corporelle, * c'est pourquoi il disait : Nous étions surtout sollicité par un vif désir de voir votre visage. Dans lequel de ces mots dois-je classer le sens? Dans « surtout »? Dans « Nous étions sollicité »? Dans « par un vif désir »? Tous ces mots me montrent que l'ami était enflammé comme quelqu'un qui serait anxieux, 5
 empressé et avide de voir sans mesure et sans restriction celui qu'il aime. Tel était Paul qui possédait en lui le Christ et qui, comme d'une source d'amour divin, répandait des flots de paroles et de sens divins et enflammés. Lorsque, moi le petit, je vois l'image de sa grande vertu et l'abondance de 10
 votre beauté spirituelle, je suis frappé dans mon âme à cause de vous, alors que je suis un ami honteux et inutile et que je suis entraîné loin de vous de force et non volontairement. Mais, comme nous avons été rachetés pour un prix, et pour un prix très grand, par le sang du Christ ¹, il faut absolument que nous suivions les commandements du Maître et que nous emplissions la 15
 voie tracée devant nous.

Je veux vous adresser une courte exhortation en me servant de nouveau des paroles que saint Paul écrivit aux Philippéens ² : « Donc, mes amis, comme

1. Cf. I Cor., vi, 20. — 2. Philipp., ii, 12.

وكنتم . اقبل وحقركم اعلموا : انه امر وحقركم وكنتم حنينا .
 الا ان اقبل هي من انما كنتم وكنتم : حمر وبنوا وبنوا وبنوا
 فكنتم فوتمنا وكنتم . اكنتم وكنتم وكنتم : حنينا وكنتم
 وكنتم . حنينا وكنتم . حنينا وكنتم : حنينا وكنتم
 5 وكنتم وكنتم . وكنتم وكنتم . وكنتم وكنتم : حنينا وكنتم :
 وكنتم وكنتم . وكنتم وكنتم . وكنتم وكنتم : حنينا وكنتم
 وكنتم وكنتم : حنينا وكنتم . وكنتم وكنتم : حنينا وكنتم
 وكنتم وكنتم : حنينا وكنتم . وكنتم وكنتم : حنينا وكنتم
 وكنتم وكنتم : حنينا وكنتم . وكنتم وكنتم : حنينا وكنتم
 10 وكنتم وكنتم : حنينا وكنتم . وكنتم وكنتم : حنينا وكنتم :
 وكنتم وكنتم : حنينا وكنتم .

وكنتم وكنتم : حنينا وكنتم .
 وكنتم وكنتم : حنينا وكنتم .
 وكنتم وكنتم : حنينا وكنتم .
 وكنتم وكنتم : حنينا وكنتم .
 15 وكنتم وكنتم : حنينا وكنتم .

* fol. 108
v° a.

vous avez obéi en tout temps, non seulement en ma présence, mais maintenant beaucoup plus en mon absence, travaillez à votre salut avec crainte et effroi. » Souvenez-vous de moi pour les offices des psaumes aux séances nocturnes, pour les prières du soir, à cause de cette colère qui était descendue sur nous, pour ces supplications accomplies à cet égard, que nous crûmes devoir faire pendant tout ce mois, deux fois par semaine. Il nous a fallu pendant tout ce temps-là supporter cette fatigue, jusqu'à ce que nous eussions appris que nos frères, qui étaient travaillés par ce mal, étaient délivrés de ce terrible fléau. J'avais craint de vous causer de l'angoisse et des charges, et de vous imposer un fardeau sans que vous satisfassiez au commandement, vous qui aviez montré votre volonté en appelant de la joie les théâtres et les divertissements inutiles.

* Allez à l'église d'une manière constante et suivie. Là, étendant vos mains, suppliez Dieu de vous diriger vers toute bonne œuvre et de vous aider. Ne dormez pas de peur que, pendant que vous ne seriez pas sur vos gardes, les démons, à l'instar de certains barbares, ne s'élancent sur vous. Qu'ils ne voient pas que vous n'êtes pas fortifiés et que vous êtes privés du secours de Dieu. Ils ont une vue perspicace, vigilante, attentive, meurtrière, « car ils ne s'endormiront pas sans faire du mal; le sommeil est écarté de leurs yeux et ils

* fol. 108
v° a.

سره لوه . سينعانه سينج . لهه زانه . حيزانه . ماله لانه . لا رينه بوجوه .
 لا لا نحره . حيعال . مدينا عبالا مديوه . هلا بوجوه افدي حاحل اوو
 هوسا . مده فلا بومر وهلا سعه اناه لوه . مديمهنا مديمهنا
 وجهنا : مدي حياصنا بوجوه نعيمه اناه فلا حيا حمتعه . هلسا
 وارا مدينا مدينا عبالا زوسنا لوه . مديمهنا عقتا ودا 5
 هنتما لوسنا بومر الللا بوجوه اناه . اف سله بومر نسقمه سله
 نهدعه . مدي حياصنا اووه بوجوه مدي حياصنا : مديمهنا لاله
 مديمهنا سله : بوجوه بوجوه بوجوه . هلسا . هلسا لا اووه لوه
 هلا مديمهنا اناه مديمهنا : هلسا مديمهنا لوه
 مديمهنا سله : اووه سله بوجوه بوجوه . احل مديمهنا مديمهنا 10
 امر عبالا لوه هلا مديمهنا مديمهنا : هلسا لا مديمهنا لوه
 مديمهنا . لوه مديمهنا فلا حياصنا بوجوه . لوه مديمهنا بوجوه اووه
 هلسا لوه مديمهنا اووه مديمهنا لوه مديمهنا لوه

ne dorment pas », dit ce Livre sacerdotal¹. De tous côtés fortifiez-vous donc
 par la foi et la pureté de la chair, en faisant le signe de la croix sur votre
 front et en revêtissant la puissance des saints mystères comme une cuirasse
 spirituelle. Par une abondante miséricorde pour les nécessiteux vous vous
 attirerez la miséricorde d'en haut. Et nous aussi, éloignés de vous, nous vous 5
 aiderons, en sollicitant ces hommes qui ont quitté le monde et qui sont près
 de Dieu, pour qu'ils étendent leurs prières pour vous, des prières pures et
 rapides que ne retardent ni la matérialité ni la distraction et qui volent vers
 le ciel.

Nous croyons qu'il y a un seul Dieu dans la Trinité : le Père, le Fils et le 10
 Saint-Esprit. Qu'il soit comme un mur triple et inexpugnable pour la ville,
 terrible et invincible pour Satan et les démons. Faisons monter par-dessus
 tout la louange au sauveur de nos âmes, auquel appartiennent la gloire,
 l'honneur et le pouvoir pour l'éternité². Amen !

1. Prov., iv, 16. — 2. Cf. Ép. de saint Jude, 25.

מאמץ ומעשה

לא מלאמה בלמעני: סלא אנדוסי, בחדוץא מדו-מחטלא ובחילא לאמץ: וב וסו עזבוה חסוה: ב מלהא מלאחא מדר
במדינא מדינא מדינא לאמץ, אפסכ וסו מאמץא מסכרא חסילא לאמץ.

אמלא ומעשה יזו זחא מלכא להוץא בשנס מלכא מן חסילא בלא זחא
5 מעקלא * ולא מדאמלא עמלא: סמר מנאר נמדמלא וסו. אלאזר אזרא וסל
ומדמלא. וסכך סבל בן פולא דאבדוהב לחמלא וסלך להקלאסלא ברחלא
באלהא חלמך וסב. רחלא בן באלהא וסו לא חילא אמלכו זוסא מבעא. כל
מדא רמז באלהא וסו: דזוסא מדאמלא: מלהא וסו אפ ולא חלאר אלהא
נעס מן אלהא אמנז. סכך חילא בן אפזכ וסו חלא חזככ מדמלא
10 ובחחכוכי זכעכ וסו. מלא בן אפזכ. ופנד חלאר מלא וסו: חלאוה:
א בן אלא דזוסא באלהא זכעכ אלא בלא: אלא מדכך מנחא חזכ חלמכ
מחמלא באלהא: חמלא בן בן וסו וסו חלאר וסו אמנז בלאוה, ומחככחלא.
אמנז מנז. א בן בלא חרכלא באלהא זכעכ אלא בלא. אלא מדכך מנחא חזכ

* fol. 108
v° b.

HOMÉLIE LVI

SUR SON ARRIVÉE A KINNESRIN ET SA RÉCEPTION PAR LES FIDÈLES DE LA VILLE.
LE COMMENCEMENT SEUL DE CETTE HOMÉLIE AVAIT ÉTÉ PRONONCÉ, LORSQU'ELLE
FUT INTERROMPUE A CAUSE D'UNE QUESTION D'AFFAIRE MUNICIPALE ET D'UN TU-
5 MULTE, ET ELLE FUT REPRIS SUBITEMENT A LA FIN.

Quand Moïse le Grand fut monté à la montagne du Sinai, alors qu'il fut entré
au milieu du nuage, qu'il fut resté quarante jours * sans prendre de nourriture
et qu'il fut avec le Législateur, il devint initié aux mystères de la loi. Alors
il descendit, portant dans ses mains ces bienheureuses tables qui avaient été
10 écrites par le doigt de Dieu¹. Le doigt de Dieu incorporel, c'est le Saint-
Esprit. Tout ce que Dieu écrit, est écrit par l'Esprit. C'est pourquoi tout livre
divin est dit inspiré par Dieu. Lorsque les Pharisiens disaient de notre
Sauveur le Christ qu'il chassait les démons par Beelzeboub, Matthieu dit
qu'il leur répondit et leur dit²: « Si je chasse les démons par l'Esprit de Dieu,

* fol. 109
v° b.

1. Cf. Ex., xxxi, 18; Deut., ix, 10. — 2. Matth., xii, 28.

كلكم مدحهم بالآله. إله لستقل به مستعلا ونهى وفردم ابعلا وفلمح:
 فم لالحه به لا بدتال اولمى بحب مفعلا مفعلا صحتى وهى اعوه هاروصه:
 محسلا لا مفعلا مفعلا وهى لا وهى وهى وفدحى هاله لاهى حلا بدتال:
 برحلا بالآله املامه وهى ارجعه. لاهى صلا ومفعلا فده امر ججرا مفعلا:
 كلكم املامه وهى لاهى ومفعلا حابته وهى لاهى الاقال. مفعلا به امر حلا:
 فم مفعلا ومعه املامه وهى وهى مفعلا املامه وهى مفعلا حاهملا: مفعلا
 وهى إله كلكم بدتال لفض وهى لاهى فم افن مفعلا وهى مفعلا. وهى وهى
 املامه وهى وهى وهى مفعلا مفعلا وهى اذلا مفعلا لاهى لاهى. وهى مفعلا مفعلا
 ومعه مفعلا يستل مفعلا: وهى لاهى وهى وهى: حى مفعلا مفعلا
 جج ابع املامه: حى وهى وهى مفعلا مفعلا وهى مفعلا لاهى مفعلا.
 فم مفعلا وهى: مفعلا وهى وهى وهى لاهى. إله وهى وهى وهى وهى
 وهى مفعلا مفعلا وهى إله املامه. املامه وهى وهى مفعلا وهى وهى
 وهى املامه.

* fol. 109
 1° a. فم وهى كلكم وهى وهى مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا

c'est que le royaume de Dieu est proche de vous »; Luc, écrivant la même
 chose, dit que Notre-Seigneur dit aux blasphémateurs¹: « Si je chasse les
 démons par le doigt de Dieu, c'est que le royaume de Dieu est proche de
 vous. » Lorsque aussi les magiciens et les sorciers de Pharaon cherchaient,
 comme il est écrit², à faire les prodiges qui avaient été accomplis par la main
 de Moïse et qu'ils furent vaincus, stupéfaits de la puissance invincible de
 l'Esprit qui opérait ces prodiges: « C'est l'œuvre du doigt de Dieu », s'écriè-
 rent-ils³. Ce que Moïse fit comme serviteur et ministre, c'était l'œuvre de la
 grâce qui opérait par ses mains ces miracles. Mais le Christ, l'Esprit lui
 appartenait en propre en tant que Fils, il était dans sa nature et de même
 essence. C'est pourquoi il souffla sur ses disciples en disant⁴: « Recevez le
 Saint-Esprit. » C'est lui qui au commencement forma l'homme de la poussière
 de la terre et souffla sur sa face le souffle de vie. Tout ce qui fut, c'est le Père
 qui le fit par le Verbe et le Fils et par l'Esprit qui y prit part et couvait au-
 dessus des eaux qu'il frappait, et par lui il donnait l'être à tous. Par lui nous
 aussi nous vivons, nous nous agitons et nous existons⁵. Il est celui qui main-
 tient l'état de ce qui existe.

* fol. 108
 1° a. * Lorsqu'il portait les tables qui avaient été écrites par cet Esprit, Moïse,

1. Luc, xi, 20. — 2. Ex., viii, 18. — 3. Ibid., viii, 19. — 4. Jean, xx, 22. — 5. Cf. la fin de l'Ho-
 mēlie LIV.

5 يسرناك الحمد بعين رجب سبها: سبك حبك الله سلك لعصا بالآه:
 وسعد باله والبالا صعدا. عمن من حب الله خبرت صلات الحمد
 وسعد: من غير الله الحكمة الله صلات بالآه رجب الله. الله
 من رجب من غير الله الله الله الله الله: من رجب من الله
 10 صلات الله سبها. الله صلات الله الله الله الله الله الله الله
 الله الله الله الله الله الله الله الله الله الله الله الله الله
 الله الله الله الله الله الله الله الله الله الله الله الله الله
 الله الله الله الله الله الله الله الله الله الله الله الله الله
 الله الله الله الله الله الله الله الله الله الله الله الله الله
 15 الله الله الله الله الله الله الله الله الله الله الله الله الله
 الله الله الله الله الله الله الله الله الله الله الله الله الله

voyant que le peuple était devenu insensé, injurieux et coupable, qu'il s'était fait, au lieu de la gloire de Dieu, une image d'un bœuf mangeant de l'herbe — c'est ainsi que le Livre raille d'une belle manière leur faute¹ — il jeta ces tables écrites par Dieu et les brisa. Dieu en effet établit la loi pour ceux qui
 5 sont éveillés et non pour ceux qui sont ivres. Mais, lorsqu'ils se furent repentis de leur péché, il écrivit de nouveau dans d'autres tables la même loi. D'abord cependant Moïse entendit ces paroles² : « Monte vers moi à la montagne et je te donnerai ces tables de pierre, la loi et les commandements que j'ai écrits, tu en feras leur loi. »

10 Après le péché, il ne parla pas ainsi, mais³ : « Taille-toi deux tables de pierre semblables aux premières; monte vers moi à la montagne et j'écrirai sur les tables les paroles qui étaient sur les premières tables que tu as brisées. » Cette parole montre par un symbole que lorsque Dieu eut créé l'homme au commencement et qu'ensuite il l'eut recréé de nouveau par le nouveau
 15 baptême de l'enfant, il écrivit sur les tables de son cœur qui étaient pures, qu'il avait créées et renouvelées ensuite, ses propres lois : d'abord la loi naturelle, et à la fin la loi évangélique et spirituelle. Si quelqu'un brise par le

1. Voir Ex., xxxii. — 2. *Ibid.*, xxiv, 12. — 3. *Ibid.*, xxxiv, 1.

مذهبنا كنه في هذه الحقايق وجرحنا وانا مصلحتنا: الا ان في هذه مذهبنا
 كنه في بعضنا به هذه حب احمرنا. في ربي مذهبنا كنهنا: سلمنا
 حصدقنا وفتنا.

ان احسننا به فكلنا في مذهبنا. لا اعلمنا او اعلمنا: الا اعلمنا وكنهنا
 في هذه لنا رحمتنا وانا في مذهبنا وانا رحمتنا. امنا مذهبنا كنهنا به
 في: في اننا في مذهبنا امنا في مذهبنا. في مذهبنا كنهنا
 مذهبنا به وانا كنهنا كنهنا. لا نعلمنا في هذه كنهنا: كنهنا
 في مذهبنا في مذهبنا. كنهنا كنهنا: في مذهبنا كنهنا في مذهبنا
 مذهبنا في مذهبنا. كنهنا في مذهبنا. كنهنا في مذهبنا. كنهنا
 في مذهبنا. الا كنهنا كنهنا في مذهبنا. كنهنا في مذهبنا
 اننا.

* fol. 109
r° b.

هيبتنا امنا كنهنا ودرتنا كنهنا وانا كنهنا كنهنا كنهنا
 مذهبنا. الا اننا كنهنا كنهنا كنهنا كنهنا. كنهنا كنهنا
 كنهنا: كنهنا كنهنا كنهنا كنهنا كنهنا كنهنا كنهنا كنهنا
 كنهنا كنهنا كنهنا كنهنا كنهنا كنهنا كنهنا كنهنا كنهنا

péché ces tables du cœur, il n'est plus digne du même livre écrit par le doigt de Dieu, si ce n'est lorsque lui-même se taille pour lui ces tables au moyen du repentir, en effaçant en lui l'horreur du péché par des œuvres pures.

Si donc le Roi et Maître universel n'a pas refusé et repoussé, mais a daigné donner de nouveau et une seconde fois sa loi au peuple qui l'avait irrité, quelle excuse aurions-nous, nous qui sommes poussière et cendre, 5
 comme il est écrit¹, si, à vous les brebis aimées du Christ qui respirez le zèle divin, nous n'adressions pas le même discours qui mit fin au trouble de quelques-uns? Je dois donc répéter les paroles qui ont été déjà dites. Pour vous, c'est le même discours que vous entendrez. Je sais parfaitement bien 10
 que ce * n'est pas dans des tables non taillées, mais dans les tables purifiées de votre cœur que je le déposerai.

* fol. 109
r° b.

Beaucoup de raisons m'engagent à ne pas traverser en silence votre ville, mais à faire entendre ma voix dans cette assemblée fidèle et aimant Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, et à montrer seulement la bonne volonté de 15
 ma propre pensée, quoique je n'aie à dire rien de puissant ni qui soit particulièrement utile. Une raison beaucoup plus que toute autre m'encourage,

1. Gen., XVIII, 27.

١٤ ١٥ ١٦
 ١٧ ١٨ ١٩ ٢٠ ٢١ ٢٢ ٢٣ ٢٤ ٢٥ ٢٦ ٢٧ ٢٨ ٢٩ ٣٠ ٣١ ٣٢ ٣٣ ٣٤ ٣٥ ٣٦ ٣٧ ٣٨ ٣٩ ٤٠ ٤١ ٤٢ ٤٣ ٤٤ ٤٥ ٤٦ ٤٧ ٤٨ ٤٩ ٥٠ ٥١ ٥٢ ٥٣ ٥٤ ٥٥ ٥٦ ٥٧ ٥٨ ٥٩ ٦٠ ٦١ ٦٢ ٦٣ ٦٤ ٦٥ ٦٦ ٦٧ ٦٨ ٦٩ ٧٠ ٧١ ٧٢ ٧٣ ٧٤ ٧٥ ٧٦ ٧٧ ٧٨ ٧٩ ٨٠ ٨١ ٨٢ ٨٣ ٨٤ ٨٥ ٨٦ ٨٧ ٨٨ ٨٩ ٩٠ ٩١ ٩٢ ٩٣ ٩٤ ٩٥ ٩٦ ٩٧ ٩٨ ٩٩ ١٠٠

m'enflamme et m'éveille. Mais la pensée se refuserait à avancer et à accourir sans l'organe de la langue, si c'était possible. La langue précède la pensée. Quelle est donc cette raison? C'est que cette église non seulement confesse sans fausseté la foi orthodoxe, mais accepte aussi le danger de souffrir pour elle si l'occasion se présente, et que, comme une vraie fille, elle sauve l'image maternelle de l'Église apostolique qui a été construite à Antioche. Comment donc ne la saluerais-je pas de toute ma voix et ne l'embrasserais-je pas paternellement? Elle est chère aussi aux pères qui perfectionnent dans la vertu et aiment ardemment ceux de leurs fils qui conservent particulièrement l'image de ceux qui les ont engendrés, qui leur ressemblent par la forme et la beauté de leur physionomie et qui possèdent le caractère de leurs pères. Quel est donc le caractère de l'Église apostolique établie à Antioche? Elle crie à Emmanuel avec saint Pierre¹ : « Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant »; elle confesse un seul et même Christ et fils du Dieu vivant, le même Dieu et le même homme véritable, et non pas un et un autre, comme les Chalcédoniens l'ont divisé d'une manière perverse en une double nature après l'union inexprimable. Saint Pierre en effet n'a pas dit : Tu es le Christ dans lequel se

1. Matth., xvi, 16.

5
 10
 15

* fol. 109
 v° a.

* fol. 109
 v° a.

5

10
 15

1. Isaïe, LXI, 1.

1. *وَقَالَ يَسوعُ بَعْدَ هَذَا وَهُوَ يَتَكَلَّمُ مَعَهُمْ قَائِلًا لَهُمْ : « مَا تَعْبَهُونَ إِذْ تَقُولُونَ : « ابْنُ اللَّهِ » ؟ »*
 2. *وَاللَّهُ يَحْيَى وَنَسَبُ حَسْبِكُمْ يَسوعُ . مَا تَعْبَهُونَ إِذْ تَقُولُونَ : « ابْنُ اللَّهِ » ؟ »*
 3. *قَالَ يَسوعُ لَهُمْ : « مَا تَعْبَهُونَ إِذْ تَقُولُونَ : « ابْنُ اللَّهِ » ؟ »*
 4. *وَاللَّهُ يَحْيَى وَنَسَبُ حَسْبِكُمْ يَسوعُ . مَا تَعْبَهُونَ إِذْ تَقُولُونَ : « ابْنُ اللَّهِ » ؟ »*
 5. *قَالَ يَسوعُ لَهُمْ : « مَا تَعْبَهُونَ إِذْ تَقُولُونَ : « ابْنُ اللَّهِ » ؟ »*
 6. *وَاللَّهُ يَحْيَى وَنَسَبُ حَسْبِكُمْ يَسوعُ . مَا تَعْبَهُونَ إِذْ تَقُولُونَ : « ابْنُ اللَّهِ » ؟ »*
 7. *قَالَ يَسوعُ لَهُمْ : « مَا تَعْبَهُونَ إِذْ تَقُولُونَ : « ابْنُ اللَّهِ » ؟ »*
 8. *وَاللَّهُ يَحْيَى وَنَسَبُ حَسْبِكُمْ يَسوعُ . مَا تَعْبَهُونَ إِذْ تَقُولُونَ : « ابْنُ اللَّهِ » ؟ »*
 9. *قَالَ يَسوعُ لَهُمْ : « مَا تَعْبَهُونَ إِذْ تَقُولُونَ : « ابْنُ اللَّهِ » ؟ »*
 10. *وَاللَّهُ يَحْيَى وَنَسَبُ حَسْبِكُمْ يَسوعُ . مَا تَعْبَهُونَ إِذْ تَقُولُونَ : « ابْنُ اللَّهِ » ؟ »*
 11. *قَالَ يَسوعُ لَهُمْ : « مَا تَعْبَهُونَ إِذْ تَقُولُونَ : « ابْنُ اللَّهِ » ؟ »*
 12. *وَاللَّهُ يَحْيَى وَنَسَبُ حَسْبِكُمْ يَسوعُ . مَا تَعْبَهُونَ إِذْ تَقُولُونَ : « ابْنُ اللَّهِ » ؟ »*
 13. *قَالَ يَسوعُ لَهُمْ : « مَا تَعْبَهُونَ إِذْ تَقُولُونَ : « ابْنُ اللَّهِ » ؟ »*
 14. *وَاللَّهُ يَحْيَى وَنَسَبُ حَسْبِكُمْ يَسوعُ . مَا تَعْبَهُونَ إِذْ تَقُولُونَ : « ابْنُ اللَّهِ » ؟ »*
 15. *قَالَ يَسوعُ لَهُمْ : « مَا تَعْبَهُونَ إِذْ تَقُولُونَ : « ابْنُ اللَّهِ » ؟ »*

* fol. 109 v° b.

a-t-il voulu et accepté d'être oint? Si ce n'est pour nous qui étions privés de l'Esprit, à causé de ce décret ancien de Dieu qui avait dit : « Mon Esprit n'habitera pas dans ces hommes parce qu'ils sont chair. »

L'appellation de « fils du Dieu vivant » convient à Dieu, et au Verbe convient celle de « qui a été engendré avant les mondes divinement du Père ». Car s'il avait dit : Tu es le fils de Dieu, on comprendrait peut-être cette appellation d'une manière générale et non comme propre à lui et lui appartenant particulièrement. Elle est dite en effet d'Israël comme représentant la personne de Dieu : « Mon fils premier-né, Israël². » Mais il ajouta « vivant » pour montrer qu'elle est propre et spéciale, et non pas partagée. Lorsque saint Pierre l'eut considéré en pleine clarté, qu'il fut illuminé dans la vue de son esprit par la beauté si splendide de la divinité et qu'il eut reçu une vision non pas de la chair et du sang, mais une vision d'en haut³, il trouva qu'il était la vie de la Vie, du Père, et la vraie lumière de la vraie Lumière. Émerveillé et plein de l'Esprit, il s'écria⁴ : « Tu es le Christ, * le fils du Dieu vivant », qui s'est fait humble pour moi et qui est élevé à cause de la sublimité de la nature d'en haut; qui est un de deux sans confusion, à savoir de la divinité et de l'humanité, dans une seule personne et une seule hypostase; tel il est et il est connu. Une doit être

* fol. 109 v° b.

1 Gen., VI, 3. — 2. Ex., IV, 22. — 3. Cf. Matth., XVI, 17. — 4. Matth., XVI, 16; voir ci-dessus, p. 77.

مخلصنا صلبا ومصلبا. ومخلصنا حيا وميتا في ذاتها : يعقل ان
 انه مخلصنا.

5
 10
 15

confessée la nature du Verbe et de celui qui s'est incarné dans une chair de même essence que la nôtre, qui possède une âme douée de raison.

Cette belle confession orthodoxe qui se trouve naturellement dans la personne de la mère des églises orientales, je vois qu'elle brille aussi dans la physionomie de cette église comme dans une véritable fille. Et lorsque

5
 10
 15

j'examine avec soin, je la trouve telle que dit l'Apôtre ' : « Il n'y a en elle ni souillure, ni ride, ni quoi que ce soit de semblable; mais elle est sainte et sans tache . » Elle n'est pas d'une beauté empruntée au fard dont on s'enduit la figure comme font les prostituées, c'est-à-dire de l'imagination instable, athée et rêveuse d'Eutychès. Elle n'altère pas non plus sa beauté

(εὐπρέπεια) maternelle par l'obscurité du culte de l'homme nestorien, encore moins par la turpitude et l'horreur judaïque, je veux dire par la dualité des natures. C'est pourquoi elle est accourue avec joie vers moi comme vers un père; elle est venue à ma rencontre, se portant en foule hors des portes de la ville, ayant confiance que je n'avais rien changé à la beauté familiale.

Aussi, montrant par ses œuvres une vertu digne de la foi, alors que je ne suis pas un prophète, mais un pécheur et un homme faible, m'a-t-elle accueilli comme un prophète, s'attendant à recevoir le salaire du prophète,

1. Éphés., v, 27.

محلهاب. ج مدهعلا حمدهع ايزا وبعلا مدهلا وة ولا وبللا اءلاهوب
 ه/بج: وةه ودمحلا بعلا دعهعلا وبعلا. ايزا وبعلا نهع. ه/بعلا وةه
 وبع مبعر لءا عمدهابا مدرمعه وةه ج مدهعلا وءا مدهع. اء وء
 ارءعا: بعلا اءلاه مدهعلا اء سرءا: مدهلا وءا مءا اء سع ج حءقلا
 اءبءءءا فءبع لءه. اءر فءمءه وءه مءه اءءبع. عءءا لءءا وءا.
 مدهلا مءا وءءا اءلاه وءا: بللا مءا مءا عءءا وبع لءه.
 مءءءا بعلا وءا وءهعمر. اءءءا مءه عءءءا مءه وبع لءه وءا
 مءمءر اءءا: جءءءا مءءءا وءءءا مءءءا: وبع اءر وءه لءءءءا
 جءءا لءءا مءا وءا: هلا عءءا اءءا وءا وءهعءءا جءءءءا
 مءا وءا اءءءا.

* fol. 110
1° a.

لءه لءءءءا اء جءءا لءءءا مءءءا جءءءءا جءءءءا
 مءءءا لءءءا لءءءا جءءءءا اءءءءا: وبع لءءءا مءءءءا. وبع
 جءءءءا مءءءءا اءءءا مءءءءا مءءءءا: مءءءءا وءا مءءءا سع. بللا
 عءءا وبع لءه. جءءءءا وءه وءه: عءءا وبع مءءا اءءا لءءءا.
 عءءا وبع لءه اءءا لءءءا. وءه وبع لءءا اءر وءءءا مءءءا وءهعءءا

à cause de Celui qui a promis sans mensonge et a dit¹ : « Celui qui accueille
 un prophète au nom de prophète recevra le salaire du prophète. » Comme
 ceux qui autrefois saluaient Samuel en l'accueillant, elle aussi s'est écriée :
 Paix est ta venue, ô voyant ! C'est pourquoi nous aussi, en lui payant des
 5 paroles évangéliques selon le commandement de notre Sauveur, nous
 disons : Paix à cette demeure ! Et comme elle est la demeure de celui qui
 en est digne, que notre paix vienne sur elle particulièrement, et qu'elle reste
 stable, sans changer. Elle s'est manifestée en vérité * parce qu'elle m'a reçu,
 moi qui ne suis rien, comme un ange de Dieu, bien plus comme le Christ
 10 même lorsqu'il était assis sur un ânon, et elle n'a pas méprisé ni repoussé,
 comme dit saint Paul en écrivant aux Galates².

* fol. 110
1° a.

Le Christ aussi qui se tient à la porte, elle le nourrit alors qu'il est
 dans le besoin; elle le fait entrer sous le toit alors qu'il est étranger; lors-
 qu'il est nu, elle l'habille; lorsqu'il est opprimé par la maladie ou dans une
 15 prison, elle le visite. C'est pourquoi nous disons encore : Que notre paix
 vienne sur elle par la grâce de Celui qui a dit³ : « Je vous donne ma paix,
 je vous laisse ma paix. » En l'entourant de cette paix comme d'un mur

1. Matth., x, 41. — 2. Gal., iv, 14. — 3. Jean, xiv, 27.
 PATR. OR. — T. IV.

ما ولا زوف وحملا بظلي ابي مح شورا: اذني وحملا بهه: وما
 الكما ابي احبار. عقلا بين املوه ٥٥٥٥ حقه حلال. حوره حرحال.
 حلمتتا حوزا. بلان حلمتتا حلا حلالا. وبعلس ٥٥٥٥ فح: وحملا قد
 حرتتا وحبوت فحلحلا حلسعح ٥٥٥٥. فنهقلا وبع فبحلا املوه ٥٥٥٥:
 وبلحعلا اذ وحنعلا اسب ٥٥٥٥. احلا بهنكف فح فبحلا. لامتلا وبع 5
 حوه بلاده. اذ ما فح حوب وحملا وبعنلا وبلحلا حلسعح ٥٥٥٥:
 حنكفلملا حلسعح ٥٥٥٥. سم ٥٥٥٥ فح ٥٥٥٥ ابعلا وبلحلا حوزا
 ابلعه.

ابع بين فح حله حله. حلا فحلحلا. هاذب ولا حوسح ٥٥٥٥
 حنكف حوزا. امر حومر مح حنكفلا حنكفلا حلسعح ٥٥٥٥ حلسعح.
 حوزا حلسعح ٥٥٥٥ واذب واسب ٥٥٥٥. فح اذني ٥٥٥٥ حله. وبع نسحلا
 واذب. اذ حوزا حله فزحلا. حوب مح حوزا لا امح: حلا فح * وبع حلا
 حلا وبع الكلا لبعلا وبلحلا عملا ابلاب ابي: حومر وحتلا حنكفلا
 حمر حنكفلا وبلحلا ابلاب: حنكف وبعنلا حلا حلا حلا اذ حلسعح
 اذ حلسعح اذبي: حنكف ٥٥٥٥ ولا زوف حلسعح حلتلا ولا بعلا.
 حلا حلا وعازا حلتلا: اذبي وبعنلا اذ حله. هلا حلسعح: حلا حلتلا لا

* fol. 110
v° b.

parer l'un de l'autre ceux que la couronne du martyre a réunis ensemble. Ils
 étaient semblables par la taille, par la physionomie, par la grandeur. Ils
 étaient jeunes de corps, encore plus jeunes d'esprit. Ils servaient et étaient
 comptés au rang des guerriers qui entouraient le roi. Ils occupaient la pre-
 mière place et avaient le grade de commandant, Sergius en tête et Bacchus 5
 en second; tous deux étaient d'accord dans un même esprit de piété (εὐσέβεια).
 Ils étaient dits chrétiens, et ils l'étaient. Ils soutinrent le même combat pour
 la vérité.

Certains individus écrivirent contre eux au roi en les accusant et en les in-
 culpant, comme de fautes affreuses, de ne faire ni sacrifices ni libations aux 10
 démons. Ils enflammèrent la colère de celui-ci qui y était enclin, en disant
 d'eux: C'est grâce à son amitié qu'ils en sont venus à une pareille licence. Au
 commencement le roi n'en croyait rien; ensuite * il les conduisit au temple de
 Zeus, le dieu impur et au nom mensonger. Il mangea avec ses ministres des
 sacrifices souillés et il essaya d'exciter aussi ces vaillants à cette nourriture 15
 souillée. Il les entendait dire qu'on ne doit pas sacrifier à des idoles inani-
 mées et aux images des démons méchants « qui ont une bouche et ne parle-

fol. 110
v° b.

فمنحني مني استنسا: اكلج بدوع لهما أوه ومدردن لالا مني عمناه
 ولا ملامر مناهه خرب. اكلج بدوعه فب ما نانا نلب هلهه درهدا
 نهرانا معدونه: فجم: بلفهق فح رةفك بدوعه: بلامانر ببع
 مة نهوا بدوعه رجبال أوه بوهدا: أوه بدوا انا حوهه لاملالا لمدرتا
 5 أوه بلاما ملقلا فنحبي. مة فماتسالا مة بقلا انحبي. بلاماه
 حمرحاه عهمل. الا لهما اكلج ماسمعيه أوه لعهدهه. مة حوهه
 حمهدهتا اذنهه أوه هةة هةة أوه مة فلا مةر لا مدرتسلا بوعمنانا
 نلعيه أوه حمر حمهوا لمدفلا. فب: افند: مةم: بولعهتلا: افلا منرا
 ه: اهوتسلا بدوه بوهه. لهما أوه بوهه: مةل هند: انا اة ملاف حمر
 الكه: داهمهوا بملانا مدهوا انا لبعقلا ببع اكلج سلاستلا.
 10 لهما: بلاما ملهنا لعيه لالحه. الا له لاهسلا ببع
 سلمهوا مدهوا: لالحه لهما: سلا لمر حوهه لندنا: مدهوا لبع
 فهولا موههوا: الكه أوه ببع مدهوا: افند: ولا لبعو لحر لهما بعا:
 ا من لعيهتلا مة بقلا لا أوه لحرنا بوههوا: مةل: الا حوههوا بدنا
 15 لهما اةلا بوعمنانا بسلام بعته. مدهكتلا بوهوا لهما لالا

ront pas, qui n'entendront pas de leurs oreilles », et autres choses semblables
 par lesquelles le Prophète des Psaumes¹ se moqua de leur insensibilité et de
 leur immobilité. Enflammé et bouillonnant d'un mouvement de colère et d'or-
 gueil, il ordonna de couper leur ceinture et d'enlever de leur cou l'ornement
 5 d'or qu'il est d'usage d'attacher aux guerriers qui approchent les rois. Ils de-
 vaient être conduits dans le marché habillés de tuniques de femmes. Mais à cet
 égard ils savaient s'opposer à lui en disant par leurs actes mêmes, ces con-
 fesseurs invincibles de toute part, qui avaient appris à ruser avec le fourbe,
 comme dit David², et à faire tourner au mieux les stratagèmes du Calomnia-
 10 teur et de ses instruments : « O toi qui luttas avec Dieu, penses-tu par une
 forme féminine énerver nos vaillantes âmes ? Tu peux faire revêtir de force
 aux corps un vêtement de femme, mais tu n'habilleras pas de lâcheté notre
 esprit sain et ferme. Nous te montrerons par les faits que nous tenons pour
 véridique le précepte et le commandement que Dieu a prononcé par l'intermé-
 15 diaire de Moïse³ : « Qu'un homme ne revêtisse pas un vêtement de femme. »
 Si en effet le sexe féminin n'est pas un empêchement pour la plupart des
 femmes de sortir avec un esprit mâle vers les combats pour la religion (εὐσέβεια)
 et de ceindre la couronne de la victoire remportée sur le Calomniateur,

1. Ps. cxxxiv, 16-17. — 2. Cf. Ps. xvii, 27, Septante. — 3. Deut. xxii, 5.

5 ܘܢܐ ܕܥܦܝܢܐ ܘܦܠܘܢܐ ܘܦܠܘܢܐ ܘܦܠܘܢܐ ܘܦܠܘܢܐ ܘܦܠܘܢܐ ܘܦܠܘܢܐ ܘܦܠܘܢܐ
 ܘܦܠܘܢܐ ܘܦܠܘܢܐ ܘܦܠܘܢܐ ܘܦܠܘܢܐ ܘܦܠܘܢܐ ܘܦܠܘܢܐ ܘܦܠܘܢܐ ܘܦܠܘܢܐ
 10 ܘܦܠܘܢܐ ܘܦܠܘܢܐ ܘܦܠܘܢܐ ܘܦܠܘܢܐ ܘܦܠܘܢܐ ܘܦܠܘܢܐ ܘܦܠܘܢܐ ܘܦܠܘܢܐ
 ܘܦܠܘܢܐ ܘܦܠܘܢܐ ܘܦܠܘܢܐ ܘܦܠܘܢܐ ܘܦܠܘܢܐ ܘܦܠܘܢܐ ܘܦܠܘܢܐ ܘܦܠܘܢܐ
 15 ܘܦܠܘܢܐ ܘܦܠܘܢܐ ܘܦܠܘܢܐ ܘܦܠܘܢܐ ܘܦܠܘܢܐ ܘܦܠܘܢܐ ܘܦܠܘܢܐ ܘܦܠܘܢܐ

dit : « Quel besoin avez-vous, ô insensés, d'adorer ce fils du charpentier qui naquit d'une vierge souillée par la fornication avant le festin légal (nuptial)? Lui que les Juifs, parce qu'il transgressait la loi et excitait des troubles dans leur peuple, condamnèrent au supplice de la croix. »

5 A ces mots, les saints, aiguissant par les prières leur langue qui parlait
 d'une manière divine, dirent : « Ce n'est pas comme vos dieux ridicules qui
 étaient des hommes misérables et débauchés, sortis d'unions illégales et de
 l'adultère, que naquit le Christ. Mais, parce qu'il est Dieu, il est véritablement
 10 le fils du charpentier; il est de Dieu le Père par son Verbe et sa Sagesse, il
 est la vie en personne, et il a été engendré de lui avant les mondes sans corps
 et sans passibilité. Il nous a fabriqués¹ pour le ciel et la terre. Toute créa-
 ture supérieure du ciel sous forme d'anges, alors qu'elle n'existait pas, il lui a
 donné l'être. Il a voulu devenir homme sans changer (de nature) et volontaie-
 15 ment à cause de nous qui étions perdus (par le péché). Il a été engendré par le
 Saint-Esprit sans passibilité et sans peccabilité d'une mère vierge. En subis-
 sant^{*} dans la chair et volontairement la mort sur la croix, il a fait connaître^{*}

1. Il semble y avoir ici un jeu de mots entre *τέτραν* « charpentier » et *τετραίνω* « fabriquer, créer », que le traducteur syriaque a cherché à rendre.

الا من اجله بلح هججه حبهنا: فم الحنا بقنا معر مع متنا.
 معنا اللهنا بنم: جمعنا مننا: عزنا حب ونم: فقتنا هقتنا: بمبقنا
 بمصحه: مبعده: هلمبنا: مبعنا: نوله جله. ❖
 كما نكله بم: امر سنا: ولا صلا ضنا: ونه لهننا: محلا: حلهنا ونم
 حرا مبر انلنا: مبعده: حلهنا: حبه ونم: محلا: مبعده: الا انوم مع
 محلا: حلهنا: الا ان ونم: بمصحه: مبعده: حلهنا: حبه ونم: محلا: مبعده:
 ونم: مبعده: حلهنا: حبه ونم: مبعده: حلهنا: حبه ونم: مبعده: حلهنا: حبه ونم:
 ونم: مبعده: حلهنا: حبه ونم: مبعده: حلهنا: حبه ونم: مبعده: حلهنا: حبه ونم:
 ونم: مبعده: حلهنا: حبه ونم: مبعده: حلهنا: حبه ونم: مبعده: حلهنا: حبه ونم:
 ونم: مبعده: حلهنا: حبه ونم: مبعده: حلهنا: حبه ونم: مبعده: حلهنا: حبه ونم:
 ونم: مبعده: حلهنا: حبه ونم: مبعده: حلهنا: حبه ونم: مبعده: حلهنا: حبه ونم:
 ونم: مبعده: حلهنا: حبه ونم: مبعده: حلهنا: حبه ونم: مبعده: حلهنا: حبه ونم:
 ونم: مبعده: حلهنا: حبه ونم: مبعده: حلهنا: حبه ونم: مبعده: حلهنا: حبه ونم:

ressuscité d'entre les morts le troisième jour. Il a délié les liens de l'enfer, et la preuve résulte de ce fait que beaucoup de corps de saints qui étaient enterrés se levèrent et s'empressèrent de se rendre à la ville sainte. »

A ces paroles, le tyran demeura comme muet et sans voix, et par cette théologie il fut en quelque sorte pris de vertige et frappé de paralysie. Il ne savait que faire, mais il était vaincu par leur courage. Il ordonna que ceux-ci fussent conduits vers une contrée de la Mésopotamie que les habitants de l'endroit appellent Euphratésie, et qu'ils fussent livrés à Antiochus qui était le chef des troupes servant dans ce pays et qui avait été appelé par elles à prendre le commandement. Ce roi impie pensait que cet ordre tournerait à leur honte et à leur mépris. Antiochus, se conformant à l'ordre reçu autant que possible et comme il le fallait, les interrogeait et examinait leur conduite au moyen de questions et d'épreuves. Lorsqu'il vit qu'ils étaient inflexibles, il donna l'ordre de mettre aussitôt en prison le divin Sergius. Quant au bienheureux Bacchus, il ordonna de le frapper sur le ventre avec des nerfs de bœuf et de lui appliquer ensuite les mêmes coups sur le dos. Après avoir supporté ces coups nombreux, et pour ainsi dire innombrables, sans faiblir dans son esprit et sans que sa langue laissât échapper une parole faible et lâche, le martyr confia son âme couronnée au Christ, l'auteur du

5
 10
 15

* fol. 111
 v° a.

combat, tandis que son corps était jeté dans le désert. Ce corps fut gardé miraculeusement par les bêtes féroces sans subir de dommage jusqu'à ce que quelques-uns de ceux qui ont l'habitude de pratiquer la miséricorde divine et quelques Frères chastes l'eussent enveloppé dans un linceul et l'eussent livré à la tombe.

5
 10
 15

* fol. 111
 v° a.

1. Cf. Ephés., vi, 15.

5
 10
 15

de piété sur lesquelles il s'appuyait avec confiance et fortement comme sur un bâton, ce martyr s'avança et accomplit sa course dans la voie qui lui avait été tracée de cette manière. Dans la nuit, la plante de ses pieds qui avait été lésée à ce point par les piqûres des clous, nombreuses et d'autant plus douloureuses qu'elles étaient étroites et aiguës, fut guérie par la grâce de Dieu.

Cependant ce chef qui avait moins de pitié et de compassion qu'une bête féroce, alors qu'il aurait dû être converti par ce miracle, augmenta sa sottise. Il ordonna que le voyageur vertueux et diligent courût avec les mêmes chaussures, de la même manière, la même étendue de chemin. Celui-là avait parlé. Celui-ci n'hésita nullement; il s'empressa d'obéir en disant : « Je courrai maintenant encore comme devant l'autel du Christ. Non pas « l'illégalité » », suivant la parole du Psalmiste, mais la justice de mon talon m'entourera. J'aurais été lâche, si j'avais pensé que je marchais sur la terre et non pas dans la voie qui conduit au ciel. »

Après avoir terminé sa course, comme saint Paul, et gardé sa foi, il eut la tête tranchée. Telle fut la fin de ses combats. Dans un endroit appelé dans

1. Ps. XLVIII, 6, Septante.

5
 10
 15

* fol. 111
 v° b.

* fol. 111
 v° b.

la langue du pays Reçapha il déposa la poussière vénérée de son corps qui opère des milliers de prodiges et de cures; il sanctifia toute la route qui y conduit par le sang qui coula * de ses talons, et il aveugla par les gouttes de ce sang l'œil impudique du serpent qui épie notre talon et dont la tête est épiée¹.

5 Nous donc, lorsque le démon sème dans nos cœurs des pensées perverses, nous devons épier les commencements à l'instar de la tête. Lui, de son côté, il épie les talons, c'est-à-dire la marche de nos pensées qui lui sont inconnues, au moyen des paroles ou des œuvres externes, afin que de cette manière il nous pousse par l'amour du plaisir dans la fosse du péché et nous

10 fasse périr amèrement. C'est pourquoi les habitants² du pays, fuyant avec énergie et vaillance la servitude du démon, sans être nullement lésés par celui qui épie le talon, se rendent vers le monument du martyrium vénéré et honoré de Sergius et prennent sur eux le joug de la connaissance de Dieu qui se trouve dans le Christ.

15 Vous voyez quels sont les mets du festin pour lequel vous m'avez retenu, vous d'une amitié si riche. Montrez donc ce festin d'une manière complète. Accordez-moi vos prières, en demandant au Christ le Dieu tout-puissant qu'il

1. Cf. Genèse, III, 15, Septante. — 2. Il faut sans doute lire حشيم au lieu de حشيم.

لِحَا مِدِينَةِ أَنْطَاكِيَا : أَيْ : لِحَا مَدِينَةِ أَنْطَاكِيَا . أَيْ : لِحَا مَدِينَةِ أَنْطَاكِيَا .
 لِحَا مَدِينَةِ أَنْطَاكِيَا . أَيْ : لِحَا مَدِينَةِ أَنْطَاكِيَا .
 لِحَا مَدِينَةِ أَنْطَاكِيَا .

me favorise d'un retour bon et qui lui plaise vers la ville d'Antioche. A lui appartiennent la gloire et le pouvoir avec le Père et le Saint-Esprit maintenant et en tout temps pour l'éternité¹. Amen !

1. Cf. Ép. de S. Jude, 25.

